

Le Kakawi

Volume 32, numéro 4

Mai 2012



Publié par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc.

**FAITS SAILLANTS DE L'HIVER 2011-2012
ET COMPTE RENDU DES OBSERVATIONS DE L'HIVER 2010-2011**

LE KAKAWI

Vol. 32, no 4

Mai 2012

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc. est un organisme sans but lucratif fondé en 1979. Ses principaux objectifs sont de faire connaître les oiseaux et de contribuer à leur conservation. Plusieurs activités sont organisées au gré des saisons sur tout le territoire bas-laurentien.

Les administrateurs et administratrices pour l'année financière 2012 sont :

| | |
|----------------------|-----------------|
| Jacques Larivée | président |
| Claire Douville | vice-présidente |
| Louise Lefebvre | trésorière |
| Jean-Maurice Turgeon | secrétaire |
| Rita St-Laurent | administratrice |
| Pierre Fradette | administrateur |
| Jean-Pierre le Bel | administrateur |
| Jean Veillette | administrateur |

Le Kakawi est réalisé par plusieurs bénévoles, les voici :

Rédacteur en chef: Jean-Pierre le Bel

Mise en page: Christian Charest

Production du compte rendu saisonnier:
Jacques Larivée

Saisie des feuillets: Robert LeBrun,
Rita St-Laurent

Articles et chroniques: Alexandre Ancil,
Marco Beaulieu, Claire Douville,
Jacques Larivée, Louise Lefebvre, Rita
St-Laurent, Jean-Maurice Turgeon.

Recherchiste: Alberte Brisson

Comité de lecture: Linda M^eMullen, Claire
Douville, Jacques Larivée et Louise Lefebvre

Expédition: Jean Veillette

Le contenu du Kakawi ne peut être reproduit sans l'autorisation écrite du rédacteur en chef.








[Crédit photo de la page couverture](#)
[Bienvenue !](#)

Au sommaire

| | |
|--|----|
| Le mot du rédacteur en chef | 3 |
| Faits saillants de l'hiver 2011-2012 | 4 |
| À la recherche du Harfang des neiges | 6 |
| Les oiseaux de la rivière Madawaska | 7 |
| Bretelles pour jumelles | 9 |
| Abonnez un (e) ami (e) ! | 10 |
| Compte rendu des observations de l'hiver 2010-2011 | 11 |
| Canard chipeau | 15 |
| Cormoran à aigrettes | 20 |
| Goéland argenté | 25 |
| Geai bleu | 30 |
| Sizerin blanchâtre | 35 |
| Liste des observateurs et des observatrices | 37 |
| La documentation de l'observation d'une rareté | 41 |
| Le ti mot que j'm ou l'étymo 101 | 47 |
| Une visite au musée des soeurs du Saint-Rosaire à Rimouski | 52 |
| Le réseau canadien de baguage de Plectrophane des neiges | 54 |
| Influence des précipitations sur la reproduction du Faucon pèlerin dans l'Arctique | 56 |
| Un mot d'ÉPOQ | 58 |
| Mini Quiz'oiseaux | 60 |
| Je suis de mon ... ÉPOQ | 61 |
| DVD sur les Parulines | 62 |
| Portfolio de l'hiver 2011-2012 | 63 |



 COBSL, Case postale 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7
 cobsl@globetrotter.net
 Réseau Info-Oiseaux: parulaine@yahoo.ca
 www.libertel.org/cobsl
 <http://fr.groups.yahoo.com/group/COBSL/>

Le mot du rédacteur en chef

Voici le quatrième numéro du volume 32 de votre revue, Le Kakawi. Il contient les faits saillants de l'hiver 2011-2012 et le compte rendu détaillé des observations de l'hiver 2010-2011.

De plus, ce numéro présente des articles couvrant plusieurs champs d'intérêts ornithologiques, la science, l'histoire, l'étymologie ainsi qu'un rapport d'activité, un mini Quiz'oiseaux et un article sur la documentation de l'observation d'une rareté.

Finalement, nous recherchons des collaborateurs afin de diversifier le contenu du Kakawi. Vous avez la plume agile et désirez produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux? Contactez-moi par l'intermédiaire du courriel du Club. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Qu'il s'agisse de partager votre parcours ornithologique, un coup de cœur ornithologique ou le portfolio de vos plus belles photographies, nous attendons de vos nouvelles et nous pouvons vous fournir des canevas de base qui facilitent la rédaction des documents.

Bonne lecture!

Jean-Pierre le Bel
cobsi@globetrotter.net



Arbre enfeuilé de plectrophanes, Jean-Pierre le Bel

Faits saillants de l'hiver 2011-2012

Par Rita St-Laurent et Louise Lefebvre

Oie des neiges

Au début de décembre, un individu a été vu au Bic par plusieurs observateurs. La dernière observation est celle de P. Fradette le 12 décembre.

Sarcelle à ailes bleues

L'observation d'un individu le 14 décembre aux étangs d'épuration de Trois-Pistoles constitue la première observation hivernale dans le Bas-Saint-Laurent (R. Deschênes).

Fuligule à tête rouge

Le 11 décembre, un individu a été observé lors du recensement des oiseaux de Noël de la Vallée de la Matapédia (R. Lang et autres).

Eider à tête grise

Un individu a été observé à Cacouna le 4 décembre (M. Beaulieu) et le 6 décembre, une femelle se trouvait à la pointe à Santerre au Bic (L. Jolicoeur).

Petit Garrot

À Rimouski, au sentier du Littoral, le 27 décembre, huit individus ont été observés (Y. Roy). Cette mention constitue le plus grand nombre d'individus observés pour cette saison.

Perdrix grise

Saint-Éloi, 14 ind. le 8 janvier par P. Fradette. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal.

Grèbe esclavon

Le 11 décembre, un individu a été vu lors du recensement de la Matanie (D. Desjardins et autres).

Urubu noir

Le 10 décembre, un individu a été observé à Saint-Louis-du-Ha!-Ha! (R. Deschênes et J. Roy-Drainville). Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en hiver.

Épervier de Cooper

Un individu se trouvait à Saint-Louis-du-Ha!-Ha! le 11 décembre (M. Beaulieu et autres) tandis qu'à Rimouski, un individu a été vu du 6 janvier au 17 février par plusieurs observateurs.

Phalarope à bec étroit

À Rivière-du-Loup, le 5 décembre, un individu a été observé par R. Deschênes. Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en hiver.

Mergule nain

Un individu a été observé à Rivière-Hâtée à Rimouski le 8 décembre (R. Saint-Laurent) et le 13 décembre, un individu se trouvait à la pointe aux Anglais, Le Bic (L. Jolicoeur).

Tourterelle turque

Une Tourterelle turque a été observée tout l'hiver parmi les Tourterelles tristes aux mangeoires de J. Deschênes à Sainte-Félicité. Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en hiver.

Solitaire de Townsend

Deux mentions de cette espèce de l'ouest du continent : Amqui, 1 ind. le 1^{er} décembre par O. Roussel et D. Parent et Notre-Dame-du-Lac, 1 ind. le 10 décembre 2011 par J. Roy-Drainville.

Grive solitaire

Trois mentions pour cette espèce : Rimouski, Saint-Robert, 1 ind. le 9 décembre par J. Larivée et D. Gagné et le 10 décembre par G. Proulx, Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 9 décembre par P. Fradette.

Moqueur roux

Le 27 décembre, un Moqueur roux a été observé par Laurent Brisson dans le sentier du Littoral à Rimouski. Il s'agit de la première mention hivernale sur le territoire du COBSL. Il a été revu par quelques observateurs dans le quartier Sacré-Coeur du 5 au 7 janvier et une photo de cet individu apparaît en page couverture de ce numéro du Kakawi.

Tohi à flancs roux

Une mention d'un Tohi à flancs roux à Sainte-Félicité, le 14 décembre par R. Deschênes, P. Fradette, L. Jolicoeur et A. Anctil.

Cardinal rouge

Le 20 janvier, un individu a été vu à Rivière-Hâtée, Le Bic (J. Chenel).

Dickcissel d'Amérique

Le 4 décembre, 2 individus ont été observés aux mangeoires de J. Deschênes, Sainte-Félicité. Les dickcissels ont pu être observés par plusieurs observateurs les jours suivants.

Bec-croisé des sapins

Deux mentions de cette espèce par R. Deschênes : Saint-Louis-du-Ha! Ha!, 4 ind. le 10 décembre et 4 ind. à Saint-Elzéar-de-Témiscouata, le 22 février.



Bruant hudsonien, Gérard Proulx

À la recherche du Harfang des neiges avec Alexandre Ancil

Activité du 21 janvier 2012.



Photographie Jean-Pierre le Bel

Le raisonnement est aussi naturel à l'homme que le vol aux oiseaux.
[Quintilien]



Touterelle turque, Jacques Deschênes



Durbec des sapins, Jean Roy



Plectrophanes des neiges, petit déjeuner,
Jacques Deschênes

Les oiseaux de la rivière Madawaska, le 28 janvier 2012, par Marco Beaulieu

Après plusieurs années d'absence, c'est par un beau samedi d'hiver et un lendemain de tempête que l'activité « Les oiseaux de la rivière Madawaska » a fait un retour. En effet, jusqu'à la fin des années 90, cette sortie ornithologique figurait annuellement sur le calendrier du COBSL.

La raison qui amène les ornithologues à fréquenter cet endroit est la présence de plusieurs oiseaux aquatiques qui sont observés en hiver. Ce phénomène est dû à la rivière Madawaska qui ne gèle pas en période hivernale, de l'embouchure du lac Témiscouata (barrage) jusqu'à plusieurs kilomètres en aval selon les conditions météorologiques. Cette année, lors de l'activité, la rivière était libre de glace au moins jusqu'à la frontière du Nouveau-Brunswick, ce qui a favorisé la dispersion des oiseaux sur une plus grande étendue de la rivière.



Participants, Gilles Côté

Nous étions cinq à participer à l'aventure: Claire Douville, Jean-Pierre le Bel, Gabriel Couture, Gilles Côté et Marco Beaulieu. Les endroits que nous avons visités sont nombreux et variés, mais la majorité nous a amenés à regarder des portions accessibles de la rivière afin d'y découvrir des oiseaux aquatiques. Le barrage, les ponts, le rang Turcotte sont des incontournables et le site d'enfouissement est intéressant, ce dernier était accessible à pied.

Pour ce qui est des oiseaux rencontrés; 24 espèces pour un total de plus de 700 oiseaux! Les canards habituels étaient au rendez-vous, Canard noir (3), Canard colvert (15), Garrot à œil d'or (75), Garrot d'Islande (13), Harle couronné (17) et Grand Harle (3). Un Pygargue à tête blanche adulte s'est montré sur le chemin du barrage et un Goéland arctique, une rareté au Témiscouata, se reposait avec un groupe de Goélands marins (52) à une centaine de mètres en aval du barrage. Finalement, d'autres oiseaux dignes de mention : Pie-grièche (1), Grand Corbeau (200), très abondant au site d'enfouissement et dans une gravière du chemin du barrage et un Bruant hudsonien aperçu par Gilles.



Harles couronnés, Gilles Côté

Bref, une belle activité, en bonne compagnie, à un endroit où l'on est certain d'y trouver une diversité d'oiseaux aquatiques intéressante pendant toute la saison froide.

*Un jour d'été parfait c'est un jour où le soleil brille,
où une légère brise souffle, où les oiseaux chantent
et où la tondeuse à gazon est en panne.*

[James Dent]



Étourneau sansonnet, Gérard Proulx



Sittelle à poitrine rouge, Gilles Côté



Merle d'Amérique, Gérard Proulx

Bretelles pour jumelles

Le COBSL est fier de vous offrir pour seulement 25 \$, tous frais compris, les bretelles pour jumelles, au logo du club.

Cet article, conçu pour répartir le poids des jumelles sur les épaules, rendra la période d'observation beaucoup plus agréable.

Pour vous procurer une ou plusieurs paires, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.

Merci de votre encouragement !



BON DE COMMANDE

Nombre d'article(s) () x 25\$ = \$

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Payable par chèque au COBSL, C.P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7

Abonnez un (e) ami (e)!



COBSL

C.P. 66
Rimouski (QC) G5L 7B7

 cobsl@globetrotter.net

Nom : _____
Prénom : _____
No et rue : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Courriel: _____

Je désire recevoir la liste des activités et Le Kakawi par courriel.
(L'accès à Internet haute vitesse est essentiel pour une bonne réception
du fichier PDF du Kakawi)

| | | Cotisation |
|-----------------|--------------------|------------|
| Membre étudiant | Tarif / an 16 \$: | _____ |
| Membre régulier | Tarif / an 20 \$: | _____ |
| Membre familial | Tarif / an 22 \$: | _____ |
| Tarif à vie | 300 \$: | _____ |
| Don : | | _____ |
| | Total : | _____ |

Tarif familial : nom des membres de la famille

Je ne veux pas que mes coordonnées apparaissent
sur la liste des membres.

Je désire des **Feuillets d'observations quotidiennes.**

Le compte rendu des observations de l'hiver 2010-2011

Jacques Larivée

*Il y a des personnes qui peuvent vivre
sans accès à la nature
et d'autres qui ne le peuvent pas.*

Aldo Leopold
1948

J'écris ces lignes en pensant que la plupart des personnes qui les liront souhaitent unir consciemment leur existence à ce que nous appelons la Nature, où tant d'êtres vivent sous les étoiles et les nuages, sans bagages, sans passé autre que celui enregistré dans leurs gènes et sur les marques de leur corps, sans autre avenir que le déploiement incessant du présent que la mort même ne surprendra pas. Je pense à tous ces cœurs qui battent dans les poitrines des oiseaux en route vers le Nord, aux trillions de divisions cellulaires des végétaux grisés de printemps, aux contorsions souterraines des pupes réveillées par un peu de chaleur et aux cerveaux des ornithologues inondés par la lumière printanière qui traverse leurs jumelles, puis leurs yeux. L'accès à la Nature, c'est l'assurance d'une provision infinie de moments de bonheur, la contemplation de la vie palpitante de notre planète unique, si belle, si puissante et si fragile.

L'effort d'observation de l'hiver 2010-2011

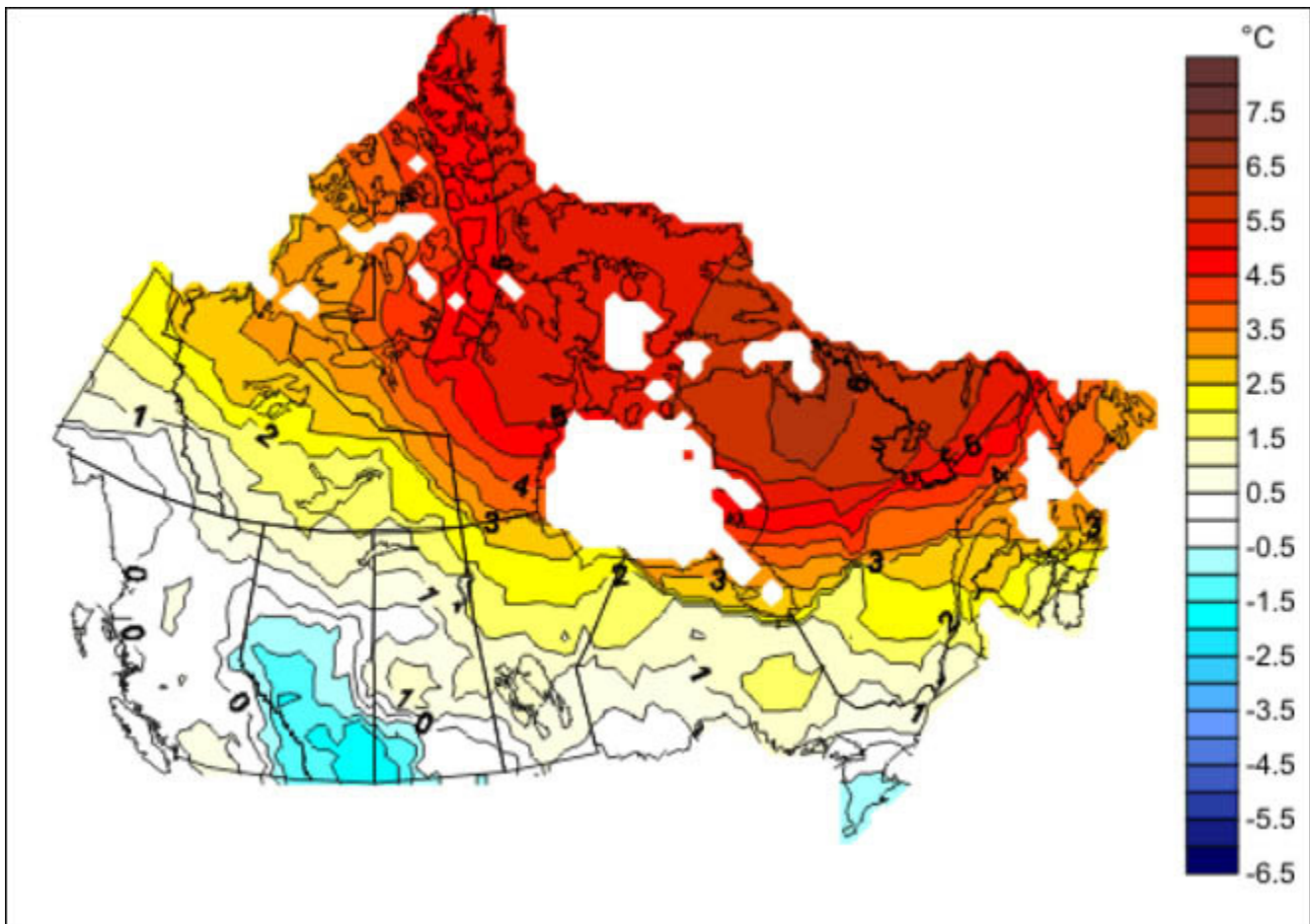
Le nombre de feuillets d'observations quotidiennes des oiseaux transmis au COBSL à l'hiver 2010-2011 (952) dépasse de 153 les feuillets reçus lors de l'hiver 2009-2010, sans toutefois coiffer le nombre de feuillets de l'année record de 1996-1997 (1 006).

| Statistiques générales | | | | |
|------------------------------------|-----------|----------|-----------------------|----------------------|
| | Feuillets | Mentions | Mentions par feuillet | Heures d'observation |
| Ensemble des observations | | | | |
| Décembre | 360 | 4187 | 11,63 | 651 h 16 m |
| Janvier | 342 | 3447 | 10,08 | 441 h 38 m |
| Février | 250 | 2673 | 10,69 | 384 h 11 m |
| Total | 952 | 10307 | 10,83 | 1477 h 05 m |
| Observations faites aux mangeoires | | | | |
| Décembre | 125 | 1231 | 9,85 | 159 h 20 m |
| Janvier | 125 | 1269 | 10,15 | 188 h 25 m |
| Février | 85 | 949 | 11,16 | 142 h 30 m |
| Total | 335 | 3449 | 10,3 | 490 h 15 m |

Le temps qu'il a fait

Au Canada, lors de l'hiver 2010-2011, la température moyenne a été de 2,5 °C au-dessus de la normale, ce qui en fait le sixième hiver le plus chaud depuis que les enregistrements nationaux ont commencé en 1948. L'hiver le plus chaud fut celui de l'année 2009-2010 avec 3,9 °C au-dessus de la normale. Comme la montre la carte ci-dessous, la plupart des températures au-dessus de la normale ont été enregistrées dans la moitié nord du pays. Les températures étaient de plus de 4 °C au-dessus de la normale pour les vastes régions du Nunavut, du Nord du Québec et du Labrador.

Anomalies de la température par rapport à la normale, Environnement Canada¹
Hiver (décembre 2010, janvier et février 2011)



Au Québec², au cours de l'hiver 2010-2011, les anomalies de température moyenne ont été au-delà des normales, particulièrement dans l'est et dans le nord où il a fait exceptionnellement chaud. De la Gaspésie jusqu'à la Basse-Côte-Nord, la température moyenne de l'hiver fut de 3 à 8 degrés plus élevée que la normale. Au Nunavik, l'anomalie saisonnière atteint même +7 °C, ce qui est extrêmement élevé pour une saison. À Gaspé et Kuujuaq, il s'agit du deuxième hiver le plus doux depuis 1968 et 1947 respectivement. Quant aux précipitations totales, le cumul pour l'hiver a été près ou sous les normales pour la majorité des régions.

Parmi les événements météorologiques majeurs de la saison, il faut noter la haute marée du 6 décembre qui inonda les habitats côtiers, détruisit des portions de la route 132, envahit des maisons au point de les rendre inhabitables. Voici comment M. Jean Boulva commenta cette tempête mémorable le 8 décembre 2010 sur le groupe de discussion COBSL.

Je me permets de vous livrer ma compréhension des événements météorologiques ayant causé cette catastrophe naturelle. Malheureusement, la plupart des médias n'ont pas su bien expliquer pourquoi nous avons connu cette marée exceptionnelle. C'est que la grande marée de lundi après-midi 6 décembre, qui devait atteindre 4,5 m, a coïncidé avec le passage sur l'estuaire d'une intense dépression de 971 à 974 hPa. [...] Il faut rappeler que la basse pression atmosphérique met moins de poids de l'atmosphère sur la mer dont le niveau peut alors remonter davantage. Les instruments de mesure de l'IML à Mont-Joli ont enregistré un dépassement de 1,1 m du maximum

¹ Source : <http://www.ec.gc.ca/adsc-cmda/default.asp?lang=fr&n=8C03D32A-1>

² Source : site Web de Climat Québec (<http://www.climat-quebec.qc.ca/home.php?id=accueil>)



Marais salé de Pointe-au-Père, haute marée du 6 décembre 2010, Jacques Larivée

prévu, ce qui est considérable, donnant une marée haute de 5,5 m. Et les vents très forts causés par la dépression ont provoqué des vagues considérables qui ont pu venir se briser directement sur la côte plutôt que sur les hauts fonds avoisinants à cause du niveau plus haut des eaux, causant d'importants dommages sur toute la région.

Par comparaison, l'ouragan Juan qui dévasta les Maritimes en 2003 avait aussi en son centre une basse pression de 974 hPa.

Selon les prévisions des modèles, le réchauffement global devrait augmenter la fréquence de ces intenses dépressions. Associées à la lente augmentation du niveau de la mer et, dans nos régions, à la raréfaction des glaces de mer qui protègent en hiver les rives de l'érosion due aux vagues, on peut prévoir que nos rivages seront victimes plus souvent de ce genre d'événements.

Le 10 décembre, M. Dominique Berteaux faisait suite au message de M. Boulva de la façon suivante.

Suite au message de M. Jean Boulva, particulièrement le passage faisant référence aux changements climatiques, j'aimerais ajouter les notes suivantes:

— D'après les données des stations météorologiques de Natashquan, Gaspé et Miramichi, la température moyenne annuelle de la région du golfe Saint-Laurent a augmenté de 0,9C durant le 20e siècle. En hiver (décembre, janvier, février), cette augmentation fut de 1,6C à ces mêmes stations.

— Les meilleures estimations disponibles indiquent que l'augmentation de la moyenne des températures hivernales sera de 3C en 2050 par rapport à 1970.

— Dans le sud du golfe du Saint-Laurent, au cours du dernier siècle, la côte s'est abaissée de 15 cm (la croûte terrestre s'est enfoncée) alors que le niveau de la mer a augmenté de 17 cm (à cause de l'expansion thermique des océans). Le niveau relatif de la mer a donc augmenté d'environ 32 cm en 100 ans.

— On prévoit que l'augmentation du niveau de la mer sera de 15 à 30 cm au cours du 21e siècle.

— La durée de la période pendant laquelle les glaces de mer inhibent la formation des vagues est passée de 80 jours par an en moyenne durant la période 1960-1995 à 55 jours par an en moyenne durant la période 1995-2007.

— On prévoit une disparition complète de la glace de mer dans le golfe du Saint-Laurent avant la fin du 21e siècle.

Référence: Savard, J., P. Bernatchez, F. Moneau, F. Saucier, P. Gachon, S. Senneville, C. Fraser, et Y. Joliver. 2008. *Étude de la sensibilité des côtes et de la vulnérabilité des communautés du golfe du Saint-Laurent aux impacts des changements climatiques: Synthèse des résultats*. Ouranos. (disponible à <http://www.ouranos.ca/fr/publications/resultats.php?q=savard&t=#rs>)

C'est très difficile de réaliser la vitesse, l'ampleur et les conséquences de tels changements dans les forces de la nature. Et encore plus difficile d'accepter que nous sommes des acteurs importants de ces changements.

Les observations

Les oiseaux aquatiques ont profité des températures douces de la saison pour demeurer plus longtemps en région. Ainsi, les deux espèces observées pour la première fois en hiver sont le Canard chipeau et le Chevalier grivelé. De plus, toutes les espèces observées en nombre record à l'hiver 2010-2011 sont des espèces de milieu aquatique. Il s'agit du Canard noir (900), du Fuligule milouinan (85), de l'Eider à duvet (15 000), de l'Arlequin plongeur (5), de la Macreuse à front blanc (32), du Bécasseau violet (38), du Goéland argenté (1 500) et de l'Étourneau sansonnet (650). Certaines personnes contesteront peut-être l'association de l'Étourneau sansonnet au milieu aquatique, mais les observateurs qui fréquentent les rives de l'estuaire du Saint-Laurent en hiver savent que l'espèce s'alimente souvent sur la zone intertidale, ce qui lui vaut le surnom de bécasseau sansonnet; d'ailleurs, la mention du nombre record hivernal de 650 individus provient de l'embouchure de la rivière Tartigou.

Il n'y a pas que les espèces observées en plus grand nombre; il y a les espèces absentes, bien que recherchées, parmi lesquelles se trouve le Harfang des neiges. En effet, pour la première fois depuis au moins 40 ans, aucun Harfang des neiges n'a été observé au cours de la saison d'hiver. Déjà le 4 janvier, M. Jean-Pierre le Bel soulignait sur le groupe de discussion COBSL l'absence du harfang. M. Dominique Berteaux allait proposer la réponse suivante.

Quant à la question de Jean-Pierre, « où sont les harfangs? », je me risque à une explication. L'été dernier, la reproduction des harfangs a été exceptionnellement bonne dans l'est de l'Arctique (sur l'île Bylot), car il y avait beaucoup de lemmings. La population de lemmings semble encore assez forte en ce moment, car la trentaine de renards arctiques que je suis par satellite sur l'île Bylot sont encore sur leurs territoires (si la population de lemmings avait complètement chuté, les renards seraient sur la banquise). Donc peut-être que les harfangs ont encore à manger dans l'Arctique et, pour cette raison, ne descendent pas vers le sud. Ceci est hypothétique, car les populations de lemmings ne fluctuent pas nécessairement exactement de la même manière partout dans l'est de l'Arctique, et d'autres facteurs influencent les mouvements des harfangs (comme la quantité de neige au sol, l'accessibilité des oiseaux marins par les harfangs à partir de la banquise, ou d'autres facteurs inconnus).

Remerciements

En plus des 116 observatrices et observateurs dont les noms apparaissent en fin de compte rendu, trois personnes ont contribué à la création collective de ce texte : Mme Rita St-Laurent a préparé les feuillets d'observations, M. Robert LeBrun en a saisi le contenu et M. Jean-Pierre le Bel a relu le texte et suggéré des corrections; je les en remercie bien sincèrement.

Oie des neiges *Chen caerulescens*

Dernière mention de la saison : Rimouski, 1 ind. le 21 décembre *en compagnie de Bernaches du Canada* par J.-P. le Bel.

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Saint-Eusèbe, 1 ind. *observé au vol au-dessus de la rivière Cabano qui n'est pas gelée* le 11 décembre par M. Beaulieu.

Pointe-au-Père, 162 ind. le 20 décembre par J.-P. le Bel qui note : *Au repos à deux à trois kilomètres au large.*
Le Bic, 1 ind. le 7 janvier par L. Masson et D. Girard qui notent : *Nage sur la dernière bande d'eau libre près de la marina; boit de grandes gorgées, puis se couche sur la banquise. Elle m'a semblé fatiguée; sa coloration générale tire sur le brun et même sa joue blanche est comme brun rouille.*

Rivière-du-Loup, pont de la côte Saint-Jacques, 1 ind. le 12 janvier par M. Beaulieu qui note : *Un oiseau s'alimente dans les rapides peu profonds de la rivière du Loup.*

Pointe-au-Père, 1 ind. *mange de l'herbe aux étangs d'épuration* le 13 janvier par R. Pitre.

Dernière mention de la saison : Dégelis, 5 ind. le 24 février par R. Deschênes.

Nombre de mentions : décembre 45, janvier 16, février 5, total 66

Canard chipeau *Anas strepera*

Mention unique : Rivière-du-Loup, 1 ind. le 5 décembre par S. Rioux qui note : *Un individu observé à la station d'épuration des eaux usées. Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en hiver sur le territoire du COBSL.*

Canard noir *Anas rubripes*

Pointe-au-Père, 900 ind. le 4 décembre par P. Fradette; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 545 ind. à Pointe-au-Père, le 4 décembre 2009 par J. Larivée).

Sainte-Flavie, Institut Maurice-Lamontagne, 500 ind. le 20 décembre par B. Bernier.

Nombre de mentions : décembre 80, janvier 60, février 10, total 150

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Amqui, 15 ind. le 7 décembre par R. Lang et Y. Angers qui notent : *Un mâle et une femelle se courtisent sur la rivière Matapédia. Le mâle est embarqué sur le dos de la femelle pour s'accoupler. Je ne peux pas confirmer s'il y a eu copulation.*

Notre-Dame-du-Lac, lac Témiscouata, 204 ind. le 9 décembre par R. Deschênes.

Le Bic, 85 ind. le 23 décembre par L. Masson qui note : *Mâles et femelles pratiquent une danse ensemble : un rapide mouvement de « hoquet » accompagné d'un cri « pip », puis le cou et la tête rejoignent l'horizontale. Dans cette position, ils nagent plus vite sur un mètre environ.* Cette mention constitue une référence tardive à « Parade nuptiale » (date tardive actuelle : 28 novembre 1999 à Pointe-au-Père par J. Larivée).

Le Bic, 15 ind. le 2 janvier par D. Berteaux qui note : *Petit groupe dans le havre du Bic; ils se reposent dans l'eau alors que le havre est englacé sur 95 % de sa surface.*

Pointe-au-Père, 2 ind. *s'accouplent* le 6 janvier par R. Pitre; il s'agit de la première observation hivernale d'un accouplement de C. colvert sur le territoire du COBSL.

Nombre de mentions : décembre 124, janvier 61, février 23, total 208

Hybride Colvert x Noir

Le Bic, 1 ind. le 9 décembre par L. Masson qui note : *Pas de collier blanc, tête brune et verte, côtés gris tachetés de brun. Le reste de l'oiseau est celui d'un Canard colvert mâle. Il barbote très loin des autres colverts aux côtés du Harle couronné sous le pont de la rivière du Bic.*

Nombre de mentions : décembre 3, janvier 1, total 4

Canard pilet *Anas acuta*

Le Bic, 2 ind. le 8 janvier par L. Masson qui note : *Un mâle et une femelle avec les Canards colverts et les Canards noirs. Le mâle n'a pas la longue queue, mais tout le reste est très standard. Vue de proche avec les jumelles 7x35.*
Dégelis, 1 ind. le 5 février par C. Girard et C. Auchu qui notent : *Une femelle est observée dans un groupe de Canards colverts.*

Dernière mention de la saison : Dégelis, 1 femelle le 24 février par R. Deschênes.

Nombre de mentions : décembre 3, janvier 12, février 6, total 21

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Amqui, 1 ind. le 5 décembre par M. Perron et Y.-M. Deraps

Rivière-du-Loup, pont de la côte Saint-Jacques, 1 ind. le 1^{er} janvier par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : décembre 3, janvier 1, total 4

Fuligule à collier *Aythya collaris*

Mention unique : Matane-sur-Mer, 1 ind. le 11 décembre par L. Fradette et S. Mercier.

Fuligule milouinan *Aythya marila*

Rivière-du-Loup, parc de la Pointe, 85 ind. le 5 décembre par M. Beaulieu; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 84 ind., Cacouna, le 24 février 2010 par le même observateur). Le même groupe est observé par S. Rioux qui note : *Un groupe compact de 85 individus observé au fleuve près de l'intersection de la rue Mackay et de la rue des Bains.*

Cabano, 1 ind. le 10 décembre par R. Deschênes qui note : *Une femelle adulte dans la baie de la rivière Cabano au repos en compagnie de deux Grands Harles. Tête et bec bien observés à faible distance (20 mètres).*

Matane, 1 mâle observé près du quai du traversier le 29 janvier par G. Cyr, G. Lord, O. Barden et M. Raymond.

Nombre de mentions : décembre 11, janvier 3, total 14

Petit Fuligule *Aythya affinis*

Amqui, 1 ind. le 10 décembre par R. Lang.

Matane-sur-Mer, 1 ind. le 11 décembre par L. Fradette et S. Mercier.

Nombre de mentions : décembre 4

Eider à tête grise *Somateria spectabilis*

Matane, 2 ind. le 2 décembre par L. Fradette.

Le Bic, pointe à Santerre, 1 ind. le 2 décembre par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Un jeune mâle avec un début de rouge sur le bec et d'orange sur le front.*

Matane, 1 mâle le 2 janvier par J.-P. le Bel.

Nombre de mentions : décembre 3, janvier 1, total 4

Eider à duvet *Somateria mollissima*

Sainte-Félicité, 15 000 ind. le 18 décembre par J. Deschênes qui note : *Entre 7 h 30 et 8 h, des milliers d'eiders se déplaçaient d'est vers l'ouest en groupes de 150 à 200 individus et jusqu'à plusieurs milliers ; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 5 700 ind. à Matane le 5 décembre 2003 par J.-P. le Bel).*

Matane, 3 000 ind. le 18 janvier par R. Claveau et J.-P. le Bel qui note : *Environ 15 mâles sous-adultes (illustrations, premier printemps, premier hiver, à la page 82 du Sibley Est français) regroupés près de la rive. Les eiders plongent et ressortent avec une Moule bleue dans le bec. Deux Goélands argentés se tiennent au centre du groupe, prêts à intervenir, et dès la remontée d'un eider, se jettent littéralement sur lui pour lui voler sa moule. À quelques reprises, le vol réussit et le goéland avale tout rond la moule. D'après mon imminent compagnon d'observation, ce comportement se nomme cleptoparasitisme. P. s. : En passant, il y a des erreurs dans l'édition française du Sibley, on a mis le symbole femelle au lieu de mâle pour identifier les mâles sous-adultes.*

Matane, 400 ind. le 16 février par L. Fradette qui note : *Les eiders étaient répartis en 2 groupes de 100 et 200, plus des individus isolés ou en petits groupes.*

Nombre de mentions : décembre 42, janvier 27, février 6, total 75

Arlequin plongeur *Histrionicus histrionicus* (espèce en péril)

Le Bic, pointe à Santerre, 4 immatures très près du rivage le 2 décembre par G. Gendron.

Sainte-Félicité, 3 ind. le 2 décembre par J. Deschênes.

Le Bic, 5 ind. le 18 décembre par L. Masson qui note : *Un mâle et quatre femelles ou immatures à la pointe*

aux Anglais ; ils nagent lentement, plongent et se tiennent vraiment très collés. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 4 ind., Pointe-au-Père le 3 décembre 2006 par G. Rioux).

Sainte-Félicité, 1 mâle le 30 décembre par J. Deschênes.

Nombre de mentions : décembre 7

Macreuse à front blanc *Melanitta perspicillata*

Cacouna, 32 ind. le 12 décembre par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 25 ind. à Sainte-Félicité le 4 décembre 2003 par J. Deschênes).

Pointe-au-Père 1 *mâle en plumage complet* le 3 janvier par A. Anctil et H. Johansen.

Nombre de mentions : décembre 18, janvier 6, total 24

Macreuse brune *Melanitta fusca*

Pointe-au-Père, 40 ind. le 3 janvier par A. Anctil et H. Johansen qui notent : *Nombre estimé, assez loin au large avec 3 Eiders à duvet.*

Dernière mention de la saison : Sainte-Félicité, 1 ind. le 15 janvier par J. Deschênes.

Nombre de mentions : décembre 11, janvier 10, total 21

Macreuse à bec jaune *Melanitta americana*

Cabano, 1 ind. le 16 décembre par R. Deschênes qui note : *La même femelle adulte est au même endroit que lors du recensement de Noël. L'oiseau, à environ 20 mètres du rivage, plonge régulièrement (s'alimente) et demeure alerte malgré ma présence.*

Sainte-Luce, 1 *mâle adulte* le 20 décembre par J.-P. le Bel.

Sainte-Félicité, 1 ind. le 16 janvier par J. Deschênes. Cette mention constitue *une nouvelle date d'observation hivernale tardive* (ancienne date tardive : 13 janvier 2002 à Pointe-au-Père par M. Côté).

Nombre de mentions : décembre 18, janvier 8, total 26

Harelde kakawi *Clangula hyemalis*

Rivière Hâtée, 1 mâle en plumage d'hiver le 19 décembre par R. St-Laurent.

Nombre de mentions : décembre 16, janvier 4, total 20

Petit Garrot *Bucephala albeola*

Sainte-Félicité, 2 ind. le 2 décembre par J. Deschênes.

Pointe-au-Père, 2 ind. le 3 décembre par R. Pitre.

Rivière-Trois-Pistoles, 1 *femelle* le 18 décembre par M. Beaulieu.

Quai de Pointe-au-Père, 1 *femelle* le 3 janvier par G. Gendron et D. Ruest.

Le Bic, 1 ind. le 12 janvier par L. Masson qui note : *Un beau mâle avec la douzaine de Garrots à œil d'or à quelques dizaines de mètres de la pointe de la marina.*

Nombre de mentions : décembre 3, janvier 2, total 5

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

Pied-du-Lac, 8 ind. le 27 janvier par M. Beaulieu qui note : *Tous présents sur la rivière Cabano qui ne gèle pas à l'embouchure du lac Long sur au moins deux kilomètres.*

Dégelis, 105 ind. le 5 février par C. Girard et C. Auchu qui notent : *Un mâle adulte hybride G. à œil d'or X G. d'Islande est observé avec les autres canards. Les parties supérieures de l'oiseau sont à mi-chemin entre les deux espèces : a) les scapulaires sont intermédiaires entre le damier du G. d'Islande et les longues lignes blanches du G. à œil d'or, b) la ligne noire bordant la limite supérieure des flancs est moins large que chez le G. d'Islande, mais plus évidente que chez le G. à œil d'or, c) il n'y a pas de virgule noire visible à « l'épaule » comme chez le G. d'Islande. La forme de la tête est à mi-chemin entre les deux espèces et le point blanc devant l'œil est arrondi, mais avec une légère pointe à sa partie supérieure. Une légère teinte verdâtre est visible sur la tête et la forme*

plutôt conique du bec est plus près de celle du G. d'Islande. Plusieurs photos sont prises. L'hiver dernier, nous avons observé un hybride de ce type au même endroit.

Nombre de mentions : décembre 90, janvier 47, février 7, total 144

Garrot d'Islande *Bucephala islandica* (espèce en péril)

Saint-Fabien-sur-Mer, 81 ind. le 12 décembre par J. Boulva qui note : *Cette espèce est vue régulièrement en grand nombre à cet endroit en fin d'automne et au printemps.*

Petit-Matane, 22 mâles le 12 décembre par S. Côté.

Le Bic, 1 mâle le 17 décembre par L. Masson.

Dégelis, un mâle et une femelle sur la rivière Madawaska le 26 décembre par M. Beaulieu.

Baie-des-Sables, 47 ind. le 2 janvier par J.-P. le Bel.

Dégelis, 9 mâles adultes, un mâle immature et 4 femelles le 5 février par C. Girard et C. Auchu.

Nombre de mentions : décembre 20, janvier 22, février 6, total 48

Harle couronné *Lophodytes cucullatus*

Dernière mention de la saison : Dégelis, 6 ind. le 24 février par R. Deschênes.

Nombre de mentions : décembre 24, janvier 11, février 6, total 41

Grand Harle *Mergus merganser*

Nombre de mentions : décembre 56, janvier 25, février 8, total 89

Harle huppé *Mergus serrator*

Cabano, 1 ind. le 1^{er} janvier par M. Beaulieu qui note : *Une femelle avec un groupe de Grands Harles qui s'alimentent sur le lac Témiscouata qui n'est pas encore gelé.*

Sainte-Félicité, 200 ind. le 18 janvier par J. Deschênes qui note : *Quatre groupes de plus ou moins 40 à 50 individus se déplaçaient d'est en ouest. Vu le froid des deux derniers jours, peut-être que la glace formée le long de littoral et à l'embouchure de certains cours d'eau a forcé ce déplacement.*

Nombre de mentions : décembre 26, janvier 16, février 1, total 43

Gélinotte huppée *Bonasa umbellus*

Cabano, 2 ind. le 11 décembre par R. Deschênes qui note : *Un adulte en parade nuptiale aux abords du sentier Petit Témis ; la femelle est à moins de deux mètres du mâle avant que je ne les dérange. À noter que malgré ma présence, le mâle demeure concentré sur son objectif.*

Lac Mius, 1 ind. le 4 janvier par L. Fradette qui note : *En ce 4 janvier, la neige est abondante dans la réserve de Matane. Les perdrix peuvent maintenant se cacher dans la neige!!*

Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 28 janvier par R. St-Laurent.

Nombre de mentions : décembre 36, janvier 12, février 9, total 57



Gélinotte huppée, Louis Fradette

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

Le Bic, pointe à Santerre, 1 ind. le 2 décembre par G. Gendron.

Cacouna, 1 ind. le 12 décembre par M. Beaulieu.

Sainte-Luce, 1 ind. le 18 décembre par R. Deschênes, R. Claveau, L. Claveau, J. Roberge et D. Berteaux.

Rimouski, 1 ind. le 18 décembre par P. Fradette, G. Proulx, D. Ruest, J.-P. le Bel et M. Beaulieu.

Nombre de mentions : décembre 4

Plongeon huard *Gavia immer*

Cabano, 1 ind. le 19 décembre par M. Beaulieu qui note : *Le lac Témiscouata commence à geler par endroits ; un plongeon est dans une petite portion d'eau libre d'environ 20 mètres par 100 mètres. L'oiseau lance de petits cris plaintifs, il plonge à plusieurs occasions et il bat des ailes en restant sur place. Par la suite, il nage jusqu'à une extrémité de la portion d'eau libre et s'envole en courant sur l'eau. Il a eu besoin d'environ 75 à 85 mètres afin de prendre son envol et quitter l'eau. Il fait un tour complet au-dessus de l'endroit tout en prenant de l'altitude et se dirige en ligne droite vers le sud-est.*

Nombre de mentions : décembre 24, janvier 3, total 27

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*

Mention unique : Dégelis, barrage, 1 ind. le 3 décembre par M. Beaulieu.

Fou de Bassan *Morus bassanus*

Rivière Hâtée, 1 immature proche de la côte le 3 décembre par R. St-Laurent.

Sainte-Félicité, 1 immature est trouvé mort sur le rivage le 11 janvier par J. Deschênes.



Fou de Bassan immature, Jacques Deschênes

Nombre de mentions : décembre 1, janvier 1, total 2

Cormoran à aigrettes *Phalacrocorax auritus*

Mention unique : Amqui, 1 ind. le 5 décembre par C. Gagné et P. Fradette.

Grand Héron *Ardea herodias*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 ind. le 7 décembre par L. Brisson.

Matane, 1 ind. le 11 décembre par H. Deglaire qui note : *Un oiseau juvénile a été trouvé mort dans un champ du sixième rang de Saint-Léandre du secteur 8 du RON de Matane.*

Sainte-Félicité, 1 ind. le 12 décembre par J. Deschênes qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Se trouvait sur la plage en face des anciennes installations de pisciculture à Sainte-Félicité Ouest.*

Saint-Anaclet-de-Lessard, étangs d'épuration, 1 ind. le 1^{er} janvier par J.-P. le Bel



Grand Héron, Jean-Pierre le Bel

Nombre de mentions : décembre 4, janvier 1, total 5

Pygargue à tête blanche *Haliaeetus leucocephalus* (espèce en péril)

Lac au Saumon, 2 adultes le 1^{er} décembre par R. Lang.

Trinité-des-Monts, 1 ind. le 1 décembre par L. Brisson.

Matane, 1 ind. le 2 décembre par D. Desjardins qui note : *J'ai observé plus de 300 goélands s'élever au-dessus de l'estuaire de la rivière Matane et j'y ai aperçu un Pygargue à tête blanche au premier plumage adulte qui est allé se poser sur une petite île apparaissant à marée basse.*

Le Bic, 1 ind. le 8 décembre par L. Masson.

Cabano, 2 ind. le 29 décembre par R. Deschênes qui note : *Un couple à l'embouchure de la rivière Caldwell; perchés dans un Peuplier faux-tremble. Ils s'envolent et se posent sur la glace du lac en bordure de l'eau libre.*

Rimouski, 1 ind. le 3 janvier par J. Boulva qui note : *A survolé l'extrémité est de la promenade de la mer en direction nord, faisant fuir canards et goélands.*

Dégelis, 2 ind. le 8 janvier par M. Beaulieu qui note : *Deux adultes observés en vol et perchés dans des arbres en bordure de la rivière Madawaska.*

Rimouski, site d'enfouissement, 2 ind. posés tous les deux côte à côte par terre sur la neige le 29 janvier par R. Pitre.

Nombre de mentions : décembre 22, janvier 18, février 4, total 44

Épervier brun *Accipiter striatus*

Cabano, 1 ind. *essaie de capturer des Moineaux domestiques près d'une ferme* le 16 janvier (M. Beaulieu).

Rivière-du-Loup, 1 individu de forte taille (femelle) en vol près des étangs de décantation de la ville le 18 janvier (R. Deschênes).

Nombre de mentions : décembre 1, janvier 8, février 1, total 10

Épervier de Cooper *Accipiter cooperii*

Mention unique : Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 20 janvier par R. Pitre.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 25 décembre par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *À la tombée du jour, les derniers oiseaux encore aux mangeoires lancent des cris d'alerte. Ceux des mésanges sont les plus persistantes et 10 secondes plus tard, un autour adulte traverse le ciel au-dessus du jardin près de la maison à environ 30 mètres de haut.*

Saint-Anaclet-de-Lessard, Rang 4 Ouest, 1 mâle le 22 janvier par S. Rhéaume et J. Marcoux.

Le Bic, 1 ind. le 26 janvier par L. Masson qui note : *L'oiseau rôde autour des pigeons ; il plane à un mètre du sol. Vu de près, mais pas longtemps : l'oiseau est brun et je n'ai pas vu son ventre. Les ailes sont larges et arrondies, la queue est longue et le dessous montrait des bandes pâles alternant avec des foncées, la dernière plus large. De la taille d'une corneille, environ. Je pense à un autour juvénile, car je n'ai pas vu le sourcil blanc ni les bandes zigzagantes de dessus de la queue.*

Dégelis, 1 ind. le 5 février par C. Girard et C. Auchu qui notent : *Un adulte est observé à deux reprises durant la matinée, une première fois poursuivant sans succès des Pigeons bisets et une deuxième fois semant la panique dans un groupe de 65 corneilles au site d'enfouissement.*

Nombre de mentions : décembre 5, janvier 8, février 6, total 19

Buse à épaulettes *Buteo lineatus*

Mention unique : Rimouski, rivière Rimouski, 1 ind. le 16 décembre par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Une tournée dans le sentier à l'ouest de la rivière Rimouski m'a permis d'observer entre autres une Buse à épaulettes immature ce matin. L'oiseau a d'abord été vu posé dans le milieu d'un arbre feuillu, puis en vol ce qui a permis l'identification certaine. Le tout 0,5 km à partir de l'étang de la rue Dollard.*

Buse pattue *Buteo lagopus*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 21 janvier par J. Boulva qui note : *Une Buse pattue nous a survolés à basse altitude vers 9 h 10, se dirigeant vers l'ouest. Elle a alors bifurqué pour entrer dans les terres. C'était un juvénile clair semblable à celui illustré dans le Sibley (p. 109).*

Nombre de mentions : décembre 5, janvier 3, total 8

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Rimouski, 1 ind. le 29 décembre par R. St-Laurent.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 27 février par A. Anctil qui note sur le groupe de discussion COBSL : *En rentrant chez moi vers 4 h 30, au coin de la rue du Parc et du Père-Nouvel, un oiseau perché dans un arbre au loin attire mon attention. Le temps de stationner la voiture, celui-ci avait disparu. Mon premier « feeling » était celui d'un Faucon émerillon, mais je n'étais pas satisfait de rester sur un « feeling ». J'ai donc parcouru les alentours dans l'espoir de le retrouver, mais sans succès. Comme j'allais abandonner, celui-ci est surgi de nulle part, survolant ma voiture et confirmant ma première impression. Un beau Faucon émerillon, mon premier de 2011. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation hivernale tardive (ancienne date tardive : 25 février 2000 à Notre-Dame-du-Portage par D. Bérubé et J. Després).*

Nombre de mentions : décembre 3, février 1, total 4

Faucon gerfaut *Falco rusticolus*

Cacouna, 1 ind. le 5 décembre par M. Beaulieu qui note : *Un individu de forme grise mange un canard sur la glace du bassin à l'est de la route d'accès au port.*

L'Isle-Verte, 1 ind. le 8 décembre par M. Poulin qui note sur Ornitho-Qc : *Un Faucon gerfaut de forme grise est passé devant ma voiture pour aller attaquer les pigeons qui se tiennent sur les silos de la meunerie de L'Isle-Verte.*

Cacouna, 2 ind. le 26 décembre par S. Rioux qui note : *Deux individus de forme grise observés dans l'ancienne carrière. Un des individus était gris bleuté et l'autre gris pâle. Un des deux oiseaux tenait une proie de petite taille dans ses serres (probablement un micromammifère) et émettait des cris rauques de type « Kak kak kak » tout en escortant l'autre individu loin de la falaise.*

Quai de Pointe-au-Père, 1 ind. le 3 janvier par D. Ruest et G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Un bref arrêt à l'anse aux Bécasseaux un peu plus à l'est a donné une agréable surprise, un Faucon gerfaut (forme grise).*

Pointe-au-Père, 1 ind. *de forme grise* le 3 janvier par A. Anctil et H. Johansen.

Baie de Rimouski, 1 ind. le 3 janvier par S. Dumont qui note : *Alors que je regardais les goélands à la limite de la banquise, j'ai vu arriver de l'ouest ce faucon qui survolait la banquise à environ 30 pieds en haut de la tête d'un photographe qui était concentré sur les phoques de la banquise. Malheureux qu'il ne l'ait pas vu, car il aurait eu une superbe photo.*

Le Bic, 1 ind. le 28 janvier par R. Pitre.

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 16 février par J. Roy qui note : *Vers 15 h 15 au golf des Saules, un FAUCON GERFAUT de forme grise. J'ai été surpris de voir trois Gros-becs errants dans un arbre à découvert à moins de 100 pieds du faucon et qui n'avaient pas l'air intimidés du tout. Le 22 février Denis Desjardins écrit sur le groupe de discussion COBSL à propos de cette observation : (...) selon les critères observés sur vos photos, qui en passant sont très belles, il s'agirait d'un Faucon gerfaut de forme sombre et d'un individu adulte, puisque l'on peut observer sur vos photos les cercles oculaires, la cire ainsi que les pattes de couleur jaune. Les juvéniles n'ont pas ces parties jaunes, mais elles sont d'un gris vert à gris bleu.*



Faucon Gerfaut, Jean Roy

Nombre de mentions : décembre 5, janvier 4, février 1, total 10

Foulque d'Amérique *Fulica americana*

Embouchure de la rivière du Loup, 1 ind. le 3 décembre par S. Rioux qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Ce midi, à l'embouchure de la Rivière-du-Loup, j'ai été agréablement surpris par la présence d'une Foulque d'Amérique s'alimentant parmi les débris transportés par la hausse récente du niveau de la rivière. L'oiseau a été vu à environ 100 m en aval du pont de la rue Côte Saint-Jacques. L'oiseau avait le bout du bec foncé et aucune plaque frontale blanche (ce qui élimine la Foulque macroule).*

Rimouski-Est, étangs d'épuration, 1 ind. le 4 décembre par P. Fradette qui note : *S'alimente dans le bassin centre-sud ; vidéo et photos.*

Rivière-du-Loup, pont de la côte Saint-Jacques, 1 ind. *s'alimente en compagnie des Canards colverts* le 5 décembre par M. Beaulieu.

Matane, parc des Îles, 1 ind. le 9 décembre ; Denis Desjardins note sur le groupe de discussion COBSL : *Un couple de Matane vient de m'appeler pour me dire qu'il venait de trouver une Foulque d'Amérique sur le sentier de La Balade le long de la rivière Matane, tout près du pont de la route 195. L'oiseau est arrivé au vol pour se poser dans le sentier enneigé. Selon les deux personnes, l'oiseau ne volait pas beaucoup, alors ils l'ont pris pour l'apporter chez eux et l'ont mis dans une boîte. Ils m'ont appelé pour savoir ce qu'il y avait à faire avec cet oiseau. Je leur ai proposé d'aller le libérer dans le port de mer à Matane entre le débarcadère ferroviaire et le chantier naval où il se tient des Canards colverts. Je crois qu'il pourrait s'alimenter assez bien pour reprendre des forces et c'est un site très grand qui offre des lieux protégés contre le vent. Cette observation constitue une nouvelle date d'observation hivernale tardive (ancienne date tardive : 8 décembre 1998 à Cabano par M. Beaulieu).*

Nombre de mentions : décembre 5

Chevalier grivelé *Actitis macularius*

Matane, 1 ind. le 1^{er} décembre par D. Desjardins et revu le lendemain par L. Fradette. Il s'agit de la première année où cette espèce est observée en hiver.



Chevalier grivelé, Louis Fradette

Nombre de mentions : décembre 2

Bécasseau violet *Calidris maritima*

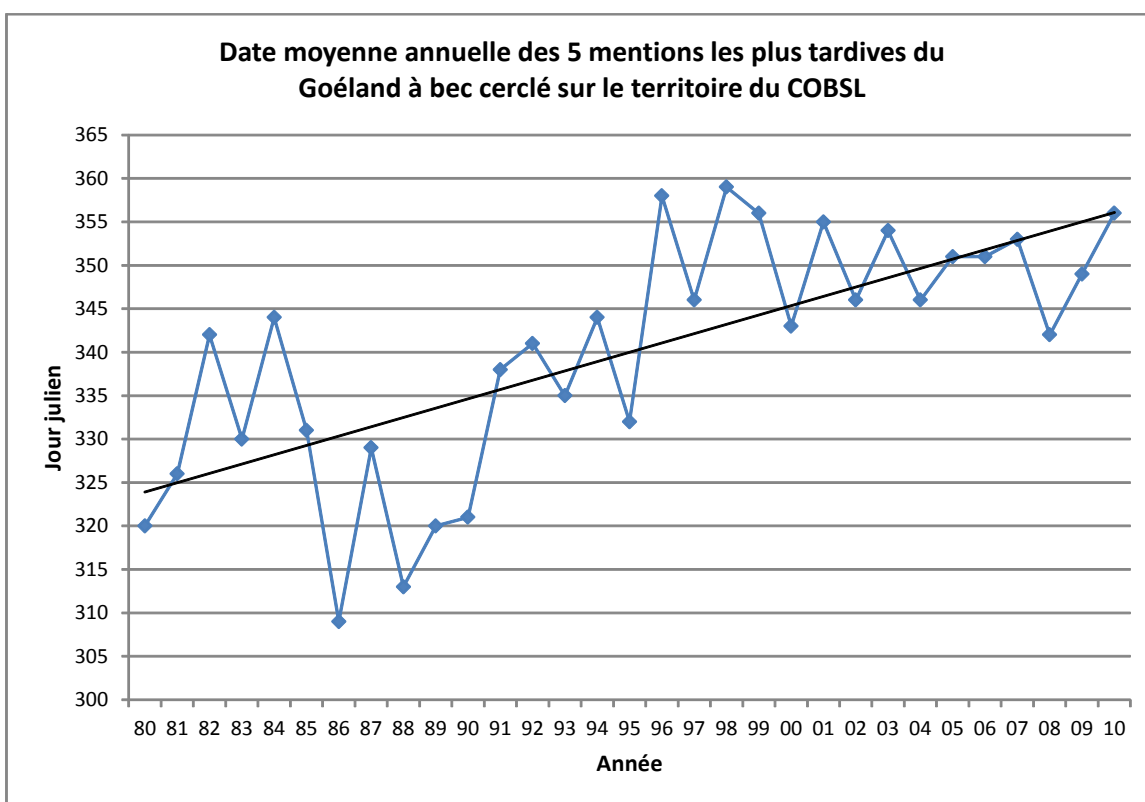
Pointe-au-Père, 38 ind. le 20 décembre par R. St-Laurent qui note : *Foncés avec pattes jaunes et début du bec jaune recourbé ; ils se tenaient le long des rochers. Un individu se baignait dans une marre d'eau et ils s'alimentaient dans le varech. Ils sont partis au vol et se sont tous posés au bout du quai dans les rochers. Au vol, beaucoup de blanc en dessous des ailes.* Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 31 ind., Pointe-au-Père, le 21 décembre 1985 par R. Bélanger et Y. Gauthier).

Nombre de mentions : décembre 2, janvier 3, total 5

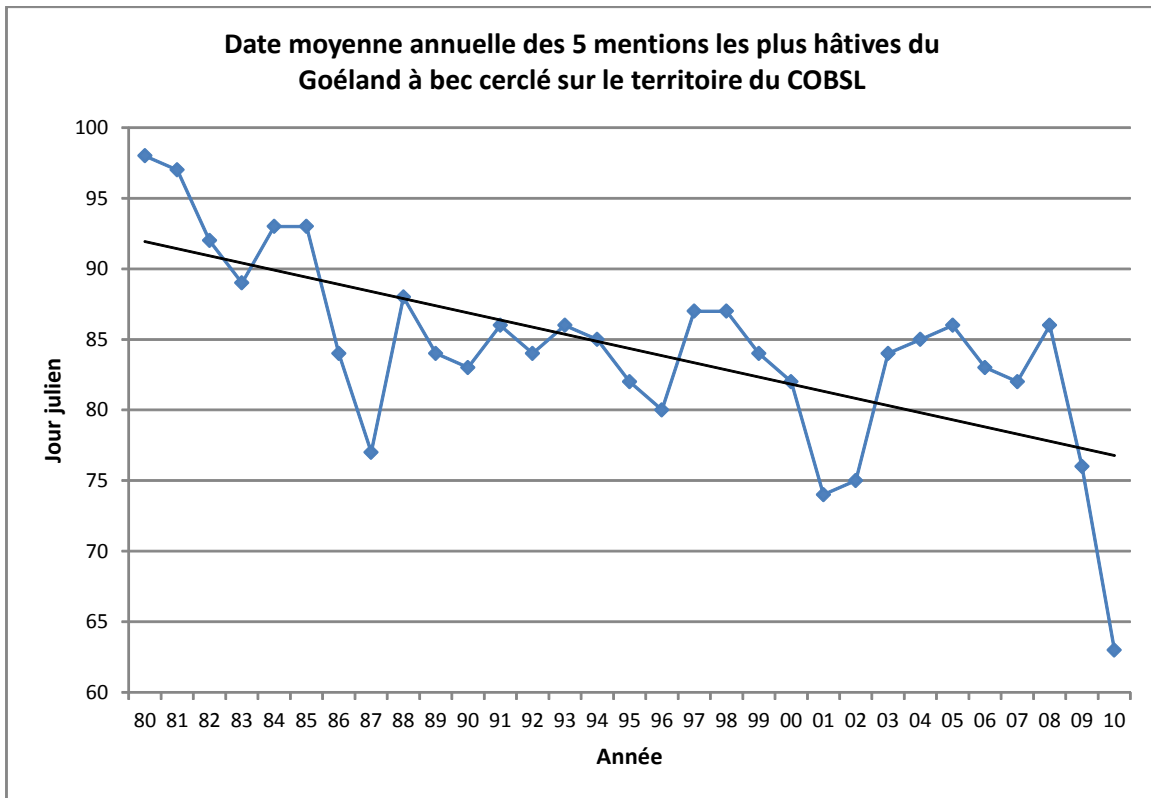
Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*

Dernière mention de la saison : Rimouski, 1 ind. le 15 janvier par J. Boulva qui note : *Bien observé à Pointe-au-Père, il m'a survolé à faible altitude en compagnie d'un Goéland argenté.* R. St-Laurent a également observé cet oiseau au même endroit le même jour.

Évolution des dates tardives de départ automnal du Goéland à bec cerclé sur le territoire du COBSL



NDLR L'observation la plus tardive de l'espèce à l'hiver 2011 est 25 jours au-delà de la date moyenne de départ de l'hiver 2010 (date moyenne des 5 dernières mentions de la saison provenant de 5 sites d'observation différents), qui elle-même est 30 jours au-delà de la date moyenne de départ de l'hiver 1980. Il est probable que d'ici une dizaine d'années, des Goélands à bec cerclé hiverneront sur le territoire du COBSL, car comme le montre la figure suivante, les arrivées printanières sont de plus en plus hâtives, le jour 60 étant le 1^{er} ou le 2^{er} mars lors des années bissextiles.



Nombre de mentions : décembre 56, janvier 9, total 65

Goéland argenté *Larus argentatus*

Rimouski, 1 500 ind. le 18 décembre par P. Fradette, G. Proulx, D. Ruest, J.-P. le Bel et M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 1 000 ind. au site d'enfouissement de Rimouski le 3 janvier 2004 par R. Fortin).

Nombre de mentions : décembre 110, janvier 84, février 37, total 231

Goéland arctique *Larus glaucooides*

Nombre de mentions : décembre 79, janvier 60, février 21, total 160

Goéland brun *Larus fuscus*

Cabano, 1 ind. le 17 décembre par R. Deschênes.

Cabano, 1 ind. le 1^{er} janvier par M. Beaulieu qui note : *Un adulte en plumage d'hiver : pattes jaunes, tête et cou fortement rayés et dos gris foncé. Il est seul sur un rare bloc de glace flottant sur le lac Témiscouata en face du phare.*

Nombre de mentions : décembre 1, janvier 1, total 2

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

Rimouski, 950 ind. le 21 février par J. Boulva et J.-P. le Bel qui notent : *Au lieu d'enfouissement technique de Rimouski, environ 40 % adultes et 60 % jeunes.*

Nombre de mentions : décembre 64, janvier 67, février 46, total 177

Goéland marin *Larus marinus*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 13 ind. le 10 janvier par R. Deschênes qui note : *Posés dans un chaume près d'une ferme du Chemin Principal. Peut-être en arrêt ou au repos alors que le plafond est très bas (brouillard et grésil). S'envolent à basse altitude à travers les montagnes en direction du Saint-Laurent. À noter qu'il y a un bon nombre de cette espèce (environ 200 individus) qui hivernent à Dégelis. Peut-être que la présence de ces individus ici est*

un indice des mouvements de ce groupe d'hivernants témiscouatins. Dix adultes et trois immatures.

Dégelis, 340 ind. le 24 février par R. Deschênes qui note : *Se posent sur la glace du lac Témiscouata, en bordure de l'eau libre de glace, pour la nuit.*

Nombre de mentions : décembre 107, janvier 88, février 43, total 238

Mergule nain *Alle alle*

Le Bic, pointe à Santerre, 3 ind. le 2 décembre par G. Gendron.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 6 janvier par R. St-Laurent qui note : *Passe au vol au-dessus de l'eau : les ailes sont noires sur le dessus.*

Nombre de mentions : décembre 1, janvier 1, total 2

Guillemot à miroir *Cephus grylle*

Nombre de mentions : décembre 53, janvier 32, février 2, total 87

Pigeon biset *Columba livia*

Une petite colonie de Pigeons bisets est établie sous le pont qui permet à la rivière du Bic de couler sous la route 132; Louis Masson a documenté la nidification hivernale de plusieurs membres de la colonie.

Le Bic, 17 ind. le 8 décembre par L. Masson qui note : *Quatre nids en activité : nid 1 avec deux jeunes, adultes au nid, alimente un jeune au nid par régurgitation de nourriture (lait de pigeon). Les jeunes, blancs, sont moitié plume moitié duvet, déjà grands, exercent leurs ailes et quémangent leur pitance en criant. Nid 2 : adultes au nid et nid contenant un jeune. Nid 3 : adultes au nid et couvent. Nid 4 : couve. Le 13 décembre, il note : Deux nids contenant un jeune. Un jeune est tombé de son nid, de sa corniche. Un parent est avec lui, puis s'envole pour se poser sous le pont. Un peu désespéré mais vaillant, le petit aligne son corps en direction de son parent et entrouvre même ses très petites ailes. Il s'élanche ? Pas aujourd'hui et il aura tout de même réussi un bon vol d'environ un mètre de haut par deux mètres de longueur. Le 17 décembre : La première fois que j'ai vu un pigeon nourrir son petit, je pensais qu'ils se chicanaient. Un rapide va-et-vient du cou de haut en bas de 10 à 12 fois. Le petit subit et suit ce mouvement très avidement.*

Quai de Trois-Pistoles, 8 ind. et des *parades nuptiales* le 12 janvier par M. Beaulieu; cette mention constitue une référence hâtive à « Parade nuptiale » (date hâtive actuelle : 25 janvier 2003 à Saint-Eusèbe par le même observateur).

Nombre de mentions : décembre 133, janvier 119, février 99, total 351

Tourterelle triste *Zenaida macroura*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 14 ind. le 7 décembre par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Hier, tout au long de la journée, il est tombé de la neige fondante, mais surtout de la pluie. Ce matin, au retour aux mangeoires, les 14 individus ont leurs rectrices glacées. Ce sont les plumes centrales qui sont surtout prisonnières de la glace. Sous l'effet du gel, les rectrices ont pris des formes diverses, mais surtout en légère vrille.*

Le Bic, 14 ind. le 21 décembre par L. Masson qui note : *Un individu s'élève plus haut que d'habitude, se donne un bon élan en battant des ailes, puis adopte la forme d'une fusée et avec le vent dans le dos, fonce à plus de 150 kilomètres à l'heure sur une distance de 200 à 300 mètres.*

Rimouski, 4 ind. et un comportement de *becquetage* le 18 février par R. St-Laurent. Cette mention constitue une référence hâtive à « Becquetage » (date hâtive actuelle : 14 mars 2005 à Rimouski par L. Masson).

Nombre de mentions : décembre 229, janvier 213, février 163, total 605

Grand-duc d'Amérique *Bubo virginianus*

Porc-Pic, 1 ind. le 3 janvier par G. Caron qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Grand-duc observé à ce point : (Lat/Log) (48.244239, -68.970856). Impossible d'en dire plus, la luminosité était trop faible, mais les aigrettes bien visibles.*

Rimouski, 2 ind. le 29 janvier par G. Cyr, G. Lord, O. Barden et M. Raymond qui notent : *Deux silhouettes de Grand-duc d'Amérique furent observées le long de l'autoroute 20 qui ceinture la ville de Rimouski.*

Dégelis, 1 ind. le 5 février par C. Girard et C. Auchu qui notent : *Un individu somnole bien caché dans un conifère, mais tout de même houspillé par des corneilles et des corbeaux.*

Nombre de mentions : décembre 4, janvier 3, février 1, total 8

Chouette rayée *Strix varia*

Nombre de mentions : décembre 2, janvier 1, total 3

Chouette lapone *Strix nebulosa*

Cabano, 1 ind. le 8 février par M. Beaulieu qui note : *Un individu perché sur un poteau de téléphone en bordure de la route 232 Ouest près du kilomètre 20. Il n'est pas peureux et observe minutieusement un champ en friche et une jeune plantation.* Le 18 février, le même observateur note : *Observée au même endroit que le 8 février dernier : près du kilomètre 20 de la route 232 ouest et à 100 mètres vers le kilomètre 19, au sud de la route. Elle était perchée dans un gros chicot dans une coupe récente avec de nombreux arbres morts.*

Nombre de mentions : février 2

Hibou des marais *Asio flammeus* (espèce en péril)

Mention unique : Le Bic, 1 ind. sur le Rang 3 Ouest du Bic le 2 janvier par D. Berteaux.

Pic mineur *Picoides pubescens*

Le Bic, 2 ind. le 7 décembre par L. Masson qui note : *Une femelle agrandit le trou d'un nichoir.*

Dégelis, 1 ind. le 7 janvier par R. Deschênes qui note : *Un individu crie et tambourine dans son habitat de nidification : forêt de Peuplier faux-tremble mature avec beaucoup de chicots tronqués de la même essence en bordure de la rivière Madawaska ; cette mention constitue une référence hâtive à « Tambourinage » (date hâtive actuelle : 10 janvier 2005 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).*

Nombre de mentions : décembre 146, janvier 113, février 118, total 377

Pic chevelu *Picoides villosus*

Amqui, 1 ind. le 12 décembre par R. Lang et Y. Angers qui notent : *Un mâle ; il est perché dans le cerisier. Un Geai bleu s'en approche et tente de le faire fuir en l'attaquant. Le pic se défend en tentant d'atteindre le geai avec son bec. Le geai, voyant que le pic lui tient tête, décide de s'en aller. Le pic y est resté perché quelques minutes avant de quitter.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 8 ind. le 8 janvier par R. Deschênes qui note : *Des individus se pourchassent continuellement aux mangeoires, et ce, depuis quelques semaines. Deux individus tambourinent à proximité de la maison et se chamaillent. Défense de territoire.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 3 ind. le 23 janvier par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *Accouplement perché : j'observe un premier accouplement près de la maison. Je suis fort surpris. Nous observons une seconde tentative d'accouplement ; je dis tentative puisque j'observe bien que cette tentative ne se termine pas par un contact des cloaques des oiseaux. Ce couple domine la cour et défend sans partage le suif et le beurre d'arachides. Ils tambourinent depuis déjà quelques semaines ; cette mention constitue une référence hâtive à « Accouplement perché » (date hâtive actuelle : 11 mars 1997 à Amqui par R. Lang). Le lendemain, le même observateur note : *Par -29 °C, nous assistons à un accouplement perché. Le mâle se nourrit déjà à une mangeoire ; la femelle arrive à proximité (environ 10 mètres) et se perche à la verticale sur un frêne. Aussitôt arrivée, la femelle débute la montée du tronc, le mâle la rejoint et la femelle se pose et se perche à l'horizontale ; le mâle se pose rapidement sur le dos de la femelle et les deux individus s'accouplent!!! Observation faite à moins de 15 mètres avec des jumelles Leica 8x42. Bien observé, mais surprenant.**

Nombre de mentions : décembre 161, janvier 128, février 123, total 412

Pic à dos noir *Picoides arcticus*



Pic à dos noir, Louis Fradette

Nombre de mentions : décembre 2, janvier 3, total 5

Grand Pic *Dryocopus pileatus*

Sainte-Étienne, 1 ind. le 1^{er} février par R. Deschênes ; cette mention constitue une référence hâtive à « Tambourinage » (date hâtive actuelle : 2 février 2006 à Pointe-au-Père par A. Brisson).

Nombre de mentions : décembre 8, janvier 3, février 4, total 15

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

Sainte-Étienne, 1 ind. le 5 décembre par G. Morissette et G. Morissette.

Nombre de mentions : décembre 15, janvier 19, février 16, total 50

Mésangeai du Canada *Perisoreus canadensis*

Amqui, camp Sable-Chaud, 3 ind. le 9 février par R. Lang qui note : *Aussitôt arrivé à mon poste d'alimentation, un mésangeai est apparu. J'ai commencé à jeter au sol des petits morceaux de suif de bœuf qu'il s'est empressé de venir chercher pour ensuite aller les cacher. Il est revenu, s'est perché et a commencé un son doux et sifflé. Je lui ai lancé d'autres petits morceaux de suif qu'il a ramassés et qu'il est allé cacher. À son retour, il est resté perché pendant plusieurs minutes. Il émettait fréquemment son chant doux et sifflé et faisait son toilettage. Son petit manège (aller cacher la nourriture, revenir se percher et chanter) a duré un peu plus de 30 minutes, jusqu'à ce que deux autres mésangeais viennent le rejoindre. À partir de ce moment, il a cessé de chanter. Je crois que les*

sons qu'il émettait et que je décris comme un chant doux et sifflé, étaient pour appeler ses congénères. Lorsque ces trois oiseaux étaient ensemble et que je leur lançais de la nourriture, j'ai remarqué par leur façon d'agir qu'il y avait une hiérarchie dans ce groupe de trois. Lorsque l'un des oiseaux voulait ramasser de la nourriture en présence des deux autres, ces derniers l'en empêchaient ; il devait donc attendre son tour, c'est-à-dire attendre que les deux autres soient partis cacher leurs petits morceaux de suif.



© R. Lang 2011-02-17

Esprit-Saint, 4 ind. le 12 février par A. Anctil et H. Johansen qui notent : *En traversant le village d'Esprit-Saint, 4 mésangeais posés dans un arbre le long de la 232.*

Rimouski, 2 ind. le 17 février par J. Boulva qui note : *Ce matin sur le chemin Saint-Léon, environ 100 m à l'est de l'intersection avec la route Lemieux, juste après le lac Linda, deux Mésangeais du Canada volaient ensemble d'un arbre à l'autre dans les conifères, peut-être à la recherche d'un site de nidification.*

Amqui, camp Sable-Chaud, 4 ind. le 23 février par R. Lang qui note : *En approchant de mon poste d'alimentation un mésangeai est venu à ma rencontre. Quelques minutes plus tard, il a été rejoint par un autre mésangeai. Les deux oiseaux venaient chercher, soit dans ma main, soit au sol, les petits morceaux de suif de bœuf que je leur offrais. Un peu plus tard, je vois arriver un troisième mésangeai, puis un quatrième. Ils sont allés se percher non loin des deux premiers, mais ceux-ci se sont empressés de les chasser du secteur. Je n'ai plus revu les deux derniers arrivés. Ce comportement me laisse croire que le premier couple est dans son territoire de nidification et qu'ils ne tolèrent plus les intrus. Lorsque les oiseaux vont cacher la nourriture, je surveille pour voir s'ils vont toujours dans la même direction, ce qui pourrait peut-être me donner un indice afin de tenter de découvrir où ils pourraient nicher, le temps venu. Ils prennent souvent des directions différentes. À chacune de mes visites précédentes, j'observais trois mésangeais. Le comportement du couple observé aujourd'hui me porte à croire que l'autre mésangeai observé lors de mes visites antérieures était un jeune de l'année précédente et que sa présence n'était plus tolérée à l'approche de la saison de reproduction.*

Sainte-Blandine, village des Sources, 5 ind. le 26 février par J. Larivée et P. Fradette qui note : *Dont deux adultes agités qui crient au sommet d'un pin. Code A et C de l'atlas des oiseaux nicheurs dans parcelle 19EP35.*

Nombre de mentions : décembre 26, janvier 18, février 24, total 68

Geai bleu *Cyanocitta cristata*

Nombre de mentions : décembre 247, janvier 204, février 168, total 619

Corneille d'Amérique *Corvus brachyrhynchos*

Nombre de mentions : décembre 150, janvier 157, février 141, total 448

Grand Corbeau *Corvus corax*

Le Bic, 5 ind. le 8 décembre par L. Masson qui note : *Parade nuptiale où un couple vole à l'unisson en arabesques : deux fois, ils se prennent par les pattes et virent à l'envers.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 25 ind. le 9 décembre par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Entrent ensemble ou presque à la file indienne au dortoir du village. Une petite variante pour l'entrée au dortoir, ce soir : une fois arrivés au site, les corbeaux prennent de l'altitude, soit environ 50 mètres au-dessus de la forêt, et volent en cercles avant de se percher au dortoir.*

Dégelis, 145 ind. le 19 février par M. Beaulieu qui note : *Un individu transporte une petite branche dans son bec jusque dans un massif d'épinettes matures près du barrage.*

Rimouski, 144 ind. le 20 février par J. Boulva qui note : *Au dépotoir municipal de Rimouski, comptés sur une photo prise au téléobjectif en fin d'avant-midi.*

Nombre de mentions : décembre 247, janvier 191, février 153, total 591

Alouette hausse-col *Eremophila alpestris*

Matane, 3 ind. le 2 décembre par L. Fradette

Saint-Adelme, 3 ind. le 11 décembre par P. Fradette et S. Côté

Sainte-Luce, 1 ind. le 18 décembre par R. Claveau, L. Claveau, J. Roberge et D. Berteaux et R. Deschênes qui note : *Un individu en vol au-dessus du littoral à l'ouest de l'église.*

Amqui, 10 ind. le 26 février *mangent des petits morceaux de gravier le long de la route* par R. Lang et Y. Angers.

Nombre de mentions : décembre 4, février 5, total 9

Mésange à tête noire *Poecile atricapillus*

Nombre de mentions : décembre 290, janvier 261, février 214, total 765

Mésange à tête brune *Poecile hudsonica*

Saint-Luc-de-Matane, 21 ind. le 11 décembre par N. Blouin et Y. Lemieux qui note : *Cinq groupes de quatre individus dans une pessière à Épinette blanche.*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 4 ind. *s'alimentent dans le suif* le 30 décembre par R. St-Laurent et J.-L. Gagné.

Nombre de mentions : décembre 104, janvier 78, février 82, total 264

Sittelle à poitrine rousse *Sitta canadensis*

Nombre de mentions : décembre 131, janvier 95, février 98, total 324

Sittelle à poitrine blanche *Sitta carolinensis*

Rivière-du-Loup, 1 ind. le 10 février par R. Deschênes qui note : *Une femelle sur la rue de la Coulée : il s'agit d'une rue avec d'autres dans un boisé d'érables (un bel habitat avec de gros arbres).*

Nombre de mentions : décembre 4, janvier 1, février 4, total 9

Grimpereau brun *Certhia americana*

Sainte-Luce, 1 ind. le 13 janvier par R. Claveau et L. Banville.
Nombre de mentions : décembre 30, janvier 22, février 32, total 84

Roitelet à couronne dorée *Regulus satrapa*

Nombre de mentions : décembre 19, janvier 1, février 4, total 24

Merle d'Amérique *Turdus migratorius*

Le Bic, 1 ind. le 9 décembre par L. Masson qui note : *Il a l'aile gauche un peu pendante et mange une pomme à terre.*

Pointe-au-Père, 1 ind. *mange des vieilles pommes au sol* le 10 décembre par A. Brisson.

Rivière Hâtée, 1 ind. *crie à la cime d'une épinette* le 19 décembre par R. St-Laurent.

Amqui, 1 ind. le 23 janvier par R. Lang et Y. Angers.

Notre-Dame-du-Lac, 1 ind. le 21 février par D. Bérubé.

Nombre de mentions : décembre 34, janvier 5, février 1, total 40

Moqueur polyglotte *Mimus polyglottos*

Rimouski, secteur de Saint-Robert, 1 ind.

le 1^{er} décembre par J. Proulx qui note sur le groupe de discussion COBSL : *J'ai depuis une semaine et demie un Moqueur polyglotte. Il vient tous les jours prendre des fruits de ma vigne vierge. J'en ai pris quelques grappes et les ai mises dans ma mangeoire et il vient maintenant dans la mangeoire. Il est moins craintif cette semaine que la semaine dernière ☺.*

Sainte-Luce, 1 ind. le 18 décembre par R. Claveau, L. Claveau, J. Roberge, D. Berteaux et R. Deschênes qui note : *Un individu s'alimente des fruits de vinaigrier à Luceville.*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 12 janvier par R. Pelletier et P. Lambert.



Moqueur polyglotte, Frédéric McSween

Nombre de mentions : décembre 6, janvier 3, total 9

Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Amqui, 300 ind. le 7 décembre par R. Lang et Y. Angers.

Le Bic, 100 ind. le 21 janvier par L. Masson qui note : *L'individu à une patte survit à l'hiver. Depuis quelques semaines, il traîne son moignon à moitié mort ; il se perche assez facilement, mais se déplace moins. Il ne suit pas trop les autres oiseaux et il est à l'écart. Il arrive quand les autres ont tout mangé et il cherche du beurre d'arachides dans les craques du bois.*

Rivière Tartigou, 650 ind. le 5 février par P. Fradette ; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal (ancien maximum : 400 ind. à Notre-Dame-du-Lac, le 10 décembre 2005 par C. Dulac et L. Bourgoïn).

Nombre de mentions : décembre 220, janvier 229, février 173, total 622

Jaseur boréal *Bombicilla garrulus*

Rimouski, 29 ind. le 3 décembre par J. Boulva qui note : *Ils se nourrissaient des fruits d'un églantier arbustif et de bourgeons d'un arbre non identifié.*

Rimouski, 52 ind. le 10 décembre par R. St-Laurent qui note : *Perchés dans un grand feuillu ; dessous du croupion marron, plus gris que les Jaseurs d'Amérique et plus gros. Plusieurs arrivent et se perchent avec les autres. Ils mangent les fruits du cotonéaster.*

Nombre de mentions : décembre 42, janvier 12, février 8, total 62

Jaseur d'Amérique *Bombycilla cedrorum*

Mention unique : Sainte-Luce, 10 ind. le 17 décembre par R. Deschênes.

Plectrophane lapon *Calcarius lapponicus*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. *en compagnie de Plectrophanes des neiges* le 13 janvier par R. Pitre.

Saint-Louis-du-Ha! Ha!, 1 ind. le 21 janvier par R. Deschênes qui note : *Une femelle en plumage d'hiver parmi un groupe de 800 Bruants des neiges dans un champ de céréales non récoltées de la petite route du Rang 4.*

Rimouski, 1 ind. le 21 février par J. Boulva et J.-P. le Bel qui notent : *Un individu avec environ 200 Plectrophanes des neiges à une ferme de la route du Bel-Air.*

Rimouski, rue de Lausanne, 1 ind. le 27 février par A. Anctil et H. Johansen.

Nombre de mentions : janvier 3, février 3, total 6

Plectrophane des neiges *Plectrophenax nivalis*

Nombre de mentions : décembre 36, janvier 74, février 81, total 191

Tohi à flancs roux *Pipilo erythrophthalmus*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 3 janvier par R. Pelletier et M. Huard.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 18 février par J. Boulva qui note : *Tohi mâle à une mangeoire sur la rue des Violettes, oiseau présent à cet endroit depuis quelques semaines.*

Nombre de mentions : janvier 3, février 1, total 4

Bruant hudsonien *Spizella arborea*

Toutes les mentions proviennent du Témiscouata (R. Deschênes et M. Beaulieu).

Nombre de mentions : décembre 2, janvier 4, février 2, total 8

Bruant familial *Spizella passerina*

Mention unique : Cabano, 2 ind. le 11 décembre par R. Deschênes.

Bruant à gorge blanche *Zonotrichia albicollis*

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 17 décembre par J. Marcoux, M. Bellavance et S. Rhéaume.

Rimouski, 1 ind. *s'alimente dans une mangeoire de graines de tournesol* le 23 janvier par R. St-Laurent.

Estcourt, 1 ind. le 21 février par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : décembre 3, janvier 7, février 3, total 13

Junco ardoisé *Junco hyemalis*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 3 janvier par M. Boisclair et R. Deschênes et qui note : *Notre invité a profité du doux temps pour désertier : la pluie a fait fondre une grande partie de la neige, les abords des routes, des champs, des espaces gazonnés et des maisons laissant des espaces libres pour « notre junco ». Surprise ce matin alors que l'invité réapparaît avec le froid.*

Nombre de mentions : décembre 38, janvier 35, février 6, total 79

Cardinal rouge *Cardinalis cardinalis*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 19 décembre par P. Carter.

Sainte-Odile-sur-Rimouski, 1 femelle dans un conifère le 11 février par R. St-Laurent.



Cardinal rouge, Pierre Carter

Nombre de mentions : décembre 1, février 1, total 2

Carouge à épaulettes *Agelaius phoeniceus*

Lac au Saumon, 1 ind. le 5 décembre par R. Mimeault, M. Chalifour et H. Bérubé.

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 7 décembre par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *Aux mangeoires vers 9 h, une femelle adulte en pleine forme. À la tombée du jour, elle se réfugie dans des résineux (pins gris) près de la maison.*

Rimouski, chemin des Prés, 3 ind. *en compagnie d'Étourneaux sansonnets* le 8 décembre par F. Gagné.

Nombre de mentions : décembre 16

Quiscale bronzé *Quiscalus quiscula*

Saint-Léon-le-Grand, 2 ind. le 5 décembre par C. Roy, M-N. Lévesque, J. Morth et M-C. Dumais.

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 mâle chanteur le 10 janvier par R. St-Laurent qui note : *Chante comme au printemps et perché dans un conifère. Température de -1 °C.* Cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 12 mars 2010 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : décembre 19, janvier 25, février 31, total 75

Vacher à tête brune *Molothrus ater*

Sainte-Félicité, 6 ind. le 2 décembre par J. Deschênes. Cinq individus sont encore présents le 28 février.

Saint-Anaclet-de-Lessard, 10 ind. à *une mangeoire* le 13 janvier par R. Pitre.

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 3 mâles le 25 février par R. Deschênes qui note : *J'observe un troisième vacher mâle à une ferme bovine du Chemin Massé.*

Nombre de mentions : décembre 28, janvier 29, février 33, total 90

Durbec des sapins *Pinicola enucleator*

Pointe-au-Père, 16 ind. le 6 janvier par R. St-Laurent.

Saint-Narcisse-de-Rimouski, 47 ind. le 15 janvier par N. Bradette, M.-C. Frenette et P. Fradette qui note : *S'alimentent de samares de frêne, de sable et de graines aux mangeoires.*

Nombre de mentions : décembre 101, janvier 101, février 121, total 323

Roselin pourpré *Carpodacus purpureus*

Rimouski, 1 ind. le 19 février par J. Boulva qui note : *Un mâle observé plusieurs minutes aux mangeoires de la maison située près du stationnement de l'étang Parent (Parc Beauséjour).*

Nombre de mentions : décembre 1, janvier 1, février 1, total 3

Roselin familial *Carpodacus mexicanus*

Rimouski, 1 mâle et 1 femelle le 23 janvier par C. Gagné.

Rimouski, 1 ind. le 23 janvier par R. St-Laurent qui note : *Une femelle dans une mangeoire de graines de tournesol.*

Nombre de mentions : janvier 4, février 1, total 5

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*

Rivière-du-Loup, 1 ind. le 5 décembre par S. Rioux qui note : *Un individu de type 4 entendu en vol au-dessus de la station d'épuration des eaux usées.*

Rimouski, 6 ind. le 3 janvier par P. Fradette qui note : *Trois mâles adultes, un mâle de première année et une femelle adulte qui s'alimentent de cônes de Pin mugo. Aussi entendus. Photos.*

Le Bic, 1 ind. le 23 janvier par L. Masson qui note : *Un mâle mange des cocottes de pin sp sur une résidence au bout de la Rue du Bosquet.*

Sainte-Félicité, 1 ind. le 27 janvier par J. Deschênes qui note : *Un mâle aux ailes brunâtres sans barres alaires et d'un rouge assez terne se nourrissait de cônes d'Épinette blanche.*

Nombre de mentions : décembre 2, janvier 3, total 5

Bec-croisé bifascié *Loxia leucoptera*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 1 ind. le 8 janvier par R. Deschênes qui note : *Une femelle adulte se nourrit de graines de tournesol, au sol, en compagnie de Sizerins flammés au poste d'alimentation sur le Chemin Massé Est.*

Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 10 janvier par R. St-Laurent qui note : *Un mâle à la cime d'un conifère et faisant « thick-thick ».*

Rimouski, rue de l'Escalade, 4 ind. le 3 février par J. Boulva qui note : *Plutôt rares cet hiver, ce sont les premiers que je note. Ils s'étaient arrêtés dans un des rares conifères à avoir quelques cônes cette année.*

Nombre de mentions : décembre 14, janvier 10, février 6, total 30

Sizerin flammé *Acanthis flammea*

Rimouski, Sacré-Coeur, 5 ind. le 9 janvier par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : *Une sous-espèce intéressante a attiré mon attention ce matin à ma mangeoire. Il s'agit du Sizerin flammé du Groenland. C'est en effet un oiseau très différent des autres sizerins et qui se remarque facilement par rapport à eux. Ainsi l'oiseau observé ce matin était d'abord nettement plus gros que les 4 autres individus Sizerins flammés présents. Ensuite, sa couleur générale est nettement plus foncée ; enfin il a beaucoup plus de rayures sur les flancs et celles-ci sont d'ailleurs plus larges. Il s'agit donc de la sous-espèce dite rostrata.*

Pointe-au-Père, 25 ind. le 20 janvier par A. Brisson qui note : *Se nourrissent de tanaisie et de graines de lilas.*

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 52 ind. *mangent des graines de tournesol à la mangeoire* le 13 février par R. St-Laurent.

Rimouski, 32 ind. le 16 février par J.-P. le Bel qui note : *Mangent, sur la neige, les graines de chardon provenant de mon silo qui s'est complètement vidé à cause des bourrasques de vent.*

Rimouski, 93 ind. *dont des mâles chanteurs* le 19 février par J. Boulva.

Nombre de mentions : décembre 159, janvier 202, février 207, total 568

Sizerin blanchâtre *Acanthis hornemanni*

Sainte-Luce, 3 ind. *de la race exilipes* le 18 décembre par R. Claveau, L. Claveau, J. Roberge, D. Berteaux et R. Deschênes.

Rimouski, 5 ind. le 13 janvier par J. Boulva qui note : *Un groupe de 5, très pâles, qui se tenait à l'écart des Sizerins flammés à la mangeoire.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 23 janvier par M. Boisclair et R. Deschênes qui note : *Deux individus, des deux races : un splendide mâle de la race hornemanni avec la poitrine et le croupion rosés.*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 2 ind. le 26 février par R. Deschênes, M. Boisclair et O-R. Meunier qui notent : *Dont un mâle de la race hornemanni à la maison.*

Nombre de mentions : décembre 13, janvier 55, février 78, total 146



Tarin des pins *Spinus pinus*

Amqui, 60 ind. *en une seule bande* le 27 décembre par R. Lang et Y. Angers.

Rimouski, 48 ind. le 19 février par J. Boulva qui note : *Près de la maison aux mangeoires à côté de l'étang Parent, deux tarins sur la même branche se regardaient en se touchant sans cesse le bout du bec, on aurait pu dire en se « bécotant ». Il n'y avait pas d'échange de nourriture. Ce comportement a duré une bonne minute. Il faisait très doux et les nombreux tarins et sizerins chantaient comme aux plus beaux jours du printemps.* Cette mention constitue une référence hâtive à « Becquetage » (date hâtive actuelle : 12 mars 2005 à Amqui par R. Lang).

Nombre de mentions : décembre 35, janvier 61, février 50, total 146

Chardonneret jaune *Spinus tristis*

Sainte-Félicité, 2 ind. le 1 décembre par J. Deschênes.
 Rimouski, 12 ind. à une mangeoire le 8 février par R. St-Laurent.
 Pointe-au-Père, 4 ind. le 27 février par J. A. Lévesque et S. Landry.
 Nombre de mentions : décembre 60, janvier 38, février 34, total 132



Gros-bec errant *Coccothraustes vespertinus*

Saint-Elzéar-de-Témiscouata, 33 ind. le 1^{er} janvier par R. Deschênes et M. Boisclair qui notent : *S'alimentent de fructifications de Lilas français.*

Nombre de mentions : décembre 78, janvier 61, février 45, total 184

Moineau domestique *Passer domesticus*

Rimouski, 58 ind. *s'alimentent à une mangeoire de graines de tournesol et de graines mélangées* le 16 décembre par R. St-Laurent.

Rivière-du-Loup, Pont de la côte Saint-Jacques, 48 ind. le 1^{er} janvier par M. Beaulieu.
 Rimouski, Sacré-Coeur, 4 adultes ; *il y a visite d'un nichoir* le 22 février par P. Fradette.
 Nombre de mentions : décembre 110, janvier 110, février 87, total 307

Statuts et types des espèces

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 98

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 10

Nombre d'espèces au statut « Résident » : 27

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 9

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 48

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 12

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 67

Nombre d'espèces de type « De passage » : 21

Nombre d'espèces de type « Sp » : 8

Nombre de migrateurs nicheurs : 31

Nombre de migrateurs de passage : 17

Liste des observatrices et des observateurs

La cote d'activité est une mesure de la contribution des observations d'une personne au rapport que produit l'ordinateur et que nous utilisons comme source principale d'information pour la rédaction du compte rendu saisonnier que vous venez de lire. Cette cote est calculée depuis plusieurs années de la manière suivante. Chaque feuillet où le nom d'une personne apparaît donne 0,5 point de cote, chaque mention donne 0,1 point et chaque mention au rapport donne 0,3 point. Une mention apparaît au rapport lorsqu'elle est plus improbable que d'autres mentions plus normales ; par exemple, elle peut indiquer un grand nombre d'individus, une date d'observation très hâtive ou très tardive ou encore elle peut être associée à une note écrite sur le feuillet. Plus la cote d'activité est grande, plus la contribution des observations d'une personne au compte rendu est importante.

| | Feuillets | Mentions | Mentions au rapport | Heures d'observation | Cote d'activité |
|----------------------|-----------|----------|---------------------|----------------------|-----------------|
| Anctil, Alexandre | 13 | 89 | 12 | 18 h 20 m | 19,0 |
| Angers, Yolande | 30 | 354 | 10 | 66 h 05 m | 53,4 |
| Auchu, Claude | 1 | 27 | 8 | 4 h 05 m | 5,6 |
| Banville, Louiselle | 7 | 92 | 14 | 16 h 45 m | 16,9 |
| Barden, Olivier | 1 | 9 | 3 | 0 h 30 m | 2,8 |
| Beaulieu, Marco | 205 | 2270 | 74 | 284 h 35 m | 351,7 |
| Beaupré, Gertrude | 1 | 18 | 0 | 2 h 00 m | 2,3 |
| Bélangier, Christian | 1 | 10 | 0 | 0 h 00 m | 1,5 |
| Bélangier, Réal | 1 | 29 | 0 | 8 h 00 m | 3,4 |
| Bellavance, Marco | 1 | 27 | 1 | 8 h 30 m | 3,5 |
| Bernier, Brigitte | 1 | 2 | 1 | 0 h 30 m | 1,0 |
| Berteaux, Dominique | 6 | 64 | 13 | 10 h 15 m | 13,3 |
| Bérubé, Denyse | 8 | 83 | 13 | 10 h 00 m | 16,2 |
| Bérubé, Huguette | 1 | 15 | 1 | 8 h 45 m | 2,3 |
| Blouin, Nicole | 1 | 14 | 1 | 8 h 15 m | 2,2 |
| Boisclair, Laurette | 1 | 17 | 1 | 9 h 40 m | 2,5 |
| Boisclair, Monique | 77 | 1065 | 42 | 135 h 55 m | 157,6 |
| Boulva, Jean | 23 | 318 | 35 | 53 h 25 m | 53,8 |
| Bradette, Nicolas | 2 | 18 | 3 | 5 h 10 m | 3,7 |

| | Feuillets | Mentions | Mentions au rapport | Heures d'observation | Cote d'activité |
|---------------------------|------------------|-----------------|--------------------------------|---------------------------------|----------------------------|
| Brisson, Alberte | 46 | 323 | 15 | 28 h 45 m | 59,8 |
| Brisson, Laurent | 11 | 114 | 1 | 19 h 16 m | 17,2 |
| Caron, Gabriel | 1 | 1 | 1 | 0 h 00 m | 0,9 |
| Carré, Claude | 1 | 13 | 0 | 7 h 00 m | 1,8 |
| Carter, Pierre | 1 | 1 | 1 | 0 h 00 m | 0,9 |
| Chalifour, Mireille | 1 | 15 | 1 | 8 h 45 m | 2,3 |
| Charette, Renaud | 1 | 1 | 0 | 0 h 01 m | 0,6 |
| Claveau, Robert | 14 | 146 | 19 | 22 h 00 m | 27,3 |
| Corbeil, Stéphanie | 1 | 7 | 1 | 1 h 00 m | 1,5 |
| Côté, Sylvain | 2 | 31 | 4 | 9 h 50 m | 5,3 |
| Coton, Colette | 1 | 18 | 0 | 2 h 00 m | 2,3 |
| Cyr, Gérard | 2 | 9 | 3 | 0 h 30 m | 2,8 |
| Deglaire, Hugues | 1 | 19 | 1 | 5 h 50 m | 2,7 |
| Deraps, Yves-Marie | 1 | 23 | 1 | 9 h 00 m | 3,1 |
| Deschênes, Jacques | 81 | 1453 | 39 | 108 h 30 m | 197,5 |
| Deschênes, Marlène | 1 | 7 | 1 | 1 h 00 m | 1,5 |
| Deschênes, Réjean | 122 | 1806 | 115 | 229 h 10 m | 276,1 |
| Desjardins, Denis | 10 | 126 | 4 | 21 h 50 m | 18,8 |
| Després, Jocelyne | 1 | 11 | 1 | 1 h 00 m | 1,9 |
| Dorais, Robert | 3 | 11 | 0 | 5 h 30 m | 2,6 |
| Douville, Claire | 3 | 54 | 3 | 8 h 55 m | 7,8 |
| Douville, Florence | 1 | 32 | 3 | 5 h 15 m | 4,6 |
| Dumais, Marie-Claire | 1 | 18 | 1 | 6 h 30 m | 2,6 |
| Dumas, Pauline | 7 | 54 | 0 | 5 h 45 m | 8,9 |
| Dumont, Steve | 3 | 64 | 3 | 17 h 30 m | 8,8 |
| Durette, Jasmin | 1 | 22 | 0 | 6 h 00 m | 2,7 |
| Émond, Yannick | 1 | 14 | 1 | 8 h 35 m | 2,2 |
| Fournier, Robin | 1 | 16 | 0 | 2 h 00 m | 2,1 |
| Fradette, Louis | 1 | 63 | 11 | 16 h 00 m | 13,6 |
| Fradette, Marie-Josée | 1 | 1 | 1 | 0 h 05 m | 0,9 |
| Fradette, Pierre | 28 | 304 | 30 | 59 h 42 m | 53,4 |
| Francoeur, Xavier | 1 | 3 | 1 | 0 h 15 m | 1,1 |
| Frenette, Marie-Christine | 2 | 18 | 3 | 5 h 10 m | 3,7 |
| Gagné, Chantal | 9 | 107 | 8 | 23 h 20 m | 17,6 |
| Gagné, Diane | 1 | 29 | 0 | 8 h 00 m | 3,4 |
| Gagné, France | 1 | 2 | 1 | 0 h 00 m | 1,0 |
| Gagné, Jean-Louis | 1 | 8 | 3 | 0 h 00 m | 2,2 |
| Gascon, Sarah | 2 | 8 | 0 | 1 h 40 m | 1,8 |
| Gaudreau, André | 2 | 22 | 1 | 10 h 40 m | 3,5 |
| Gauthier, Marie-Pier | 1 | 14 | 1 | 8 h 35 m | 2,2 |

| | Feuillets | Mentions | Mentions au rapport | Heures d'observation | Cote d'activité |
|----------------------------|------------------|-----------------|--------------------------------|---------------------------------|----------------------------|
| Gauvin, Francine | 1 | 11 | 0 | 5 h 00 m | 1,6 |
| Gendron, Guy | 4 | 20 | 12 | 1 h 30 m | 7,6 |
| Girard, Christiane | 1 | 27 | 8 | 4 h 05 m | 5,6 |
| Girard, Diane | 2 | 23 | 2 | 3 h 40 m | 3,9 |
| Harvey, Antonin | 1 | 5 | 1 | 0 h 30 m | 1,3 |
| Huard, Michel | 1 | 16 | 1 | 1 h 15 m | 2,4 |
| Jacques, Caroline | 1 | 11 | 1 | 1 h 30 m | 1,9 |
| Johansen, Hilde | 8 | 61 | 11 | 15 h 45 m | 13,4 |
| Lambert, Pierre | 2 | 14 | 1 | 1 h 30 m | 2,7 |
| Landry, Sylvie | 9 | 44 | 0 | 7 h 45 m | 8,9 |
| Lang, Ronald | 47 | 533 | 16 | 95 h 55 m | 81,6 |
| Larivée, Jacques | 28 | 152 | 22 | 39 h 42 m | 35,8 |
| le Bel, Jean-Pierre | 41 | 408 | 47 | 51 h 50 m | 75,4 |
| Lefebvre, Louise | 5 | 18 | 0 | 9 h 45 m | 4,3 |
| Lemieux, Yves | 1 | 14 | 1 | 8 h 15 m | 2,2 |
| Lévesque, Jacques A. | 5 | 24 | 0 | 3 h 30 m | 4,9 |
| Lévesque, Marie-Noëlle | 1 | 18 | 1 | 6 h 30 m | 2,6 |
| Lord, Gaétan | 2 | 9 | 3 | 0 h 30 m | 2,8 |
| Marcoux, Julie | 3 | 41 | 2 | 18 h 20 m | 6,2 |
| Martin, Paul | 1 | 9 | 0 | 2 h 30 m | 1,4 |
| Massé, Carmen | 4 | 54 | 1 | 15 h 25 m | 7,7 |
| Masson, Louis | 58 | 661 | 58 | 95 h 31 m | 112,5 |
| Mercier, Suzanne | 1 | 28 | 4 | 8 h 00 m | 4,5 |
| Meunier, Olivia-Rose | 3 | 43 | 2 | 7 h 30 m | 6,4 |
| Miller, Roberta | 4 | 28 | 1 | 4 h 00 m | 5,1 |
| Mimeault, Renaud | 1 | 15 | 1 | 8 h 45 m | 2,3 |
| Morissette, Ghislain | 1 | 19 | 0 | 8 h 00 m | 2,4 |
| Morissette, Gilles | 1 | 19 | 0 | 8 h 00 m | 2,4 |
| Morth, Jacqueline | 1 | 18 | 1 | 6 h 30 m | 2,6 |
| Munro, Jean | 1 | 11 | 0 | 5 h 00 m | 1,6 |
| Otis, Yolande | 1 | 13 | 0 | 3 h 00 m | 1,8 |
| Paradis Boisclair, Colette | 1 | 17 | 1 | 9 h 40 m | 2,5 |
| Pelletier, Rosaire | 15 | 126 | 10 | 15 h 15 m | 23,1 |
| Perron, Marie | 1 | 23 | 1 | 9 h 00 m | 3,1 |
| Pineault, Danielle | 1 | 11 | 0 | 1 h 00 m | 1,6 |
| Pitre, Régis | 15 | 20 | 10 | 5 h 25 m | 12,5 |
| Poulin, Mireille | 1 | 1 | 1 | 0 h 00 m | 0,9 |
| Proulx, Gérard | 2 | 43 | 4 | 9 h 55 m | 6,5 |
| Proulx, Johanne | 1 | 1 | 1 | 0 h 00 m | 0,9 |
| Proulx-Brisson, Jeanine | 1 | 13 | 0 | 4 h 05 m | 1,8 |

| | Feuillets | Mentions | Mentions au rapport | Heures d'observation | Cote d'activité |
|-----------------------------|------------------|-----------------|--------------------------------|---------------------------------|----------------------------|
| Raymond, Maurice | 2 | 9 | 3 | 0 h 30 m | 2,8 |
| Rhéaume, Serge | 3 | 41 | 2 | 18 h 20 m | 6,2 |
| Rioux, Gabrielle | 3 | 40 | 0 | 9 h 00 m | 5,5 |
| Rioux, Hélène | 7 | 41 | 5 | 29 h 45 m | 9,1 |
| Rioux, Sébastien | 6 | 49 | 14 | 7 h 26 m | 12,1 |
| Roberge, Jacques | 1 | 38 | 6 | 9 h 15 m | 6,1 |
| Roy, Claude | 1 | 18 | 1 | 6 h 30 m | 2,6 |
| Roy, Jean | 1 | 2 | 1 | 0 h 00 m | 1,0 |
| Ruest, Danielle | 2 | 50 | 8 | 11 h 10 m | 8,4 |
| St-Laurent, Lucille | 7 | 61 | 1 | 13 h 25 m | 9,9 |
| St-Laurent, Rita | 104 | 858 | 116 | 145 h 40 m | 172,6 |
| Thériault, Hélène | 2 | 14 | 0 | 3 h 00 m | 2,4 |
| Vallières, Catherine | 1 | 8 | 0 | 1 h 50 m | 1,3 |
| Villeneuve, Alix | 1 | 16 | 0 | 3 h 30 m | 2,1 |
| Villeneuve, François | 1 | 16 | 0 | 3 h 30 m | 2,1 |
| Villeneuve, Marc-André | 1 | 17 | 1 | 9 h 40 m | 2,5 |
| Nombre d'observateurs : 116 | | | | | |

La documentation de l'observation d'une rareté¹

L'ornithologie est une science et un loisir. Alors que la rigueur est l'essence même de la science, certains observateurs ne souhaitent pas plus qu'admirer les oiseaux pour le plaisir, sans trop se casser la tête, ce qui est tout à fait légitime. Il faut cependant comprendre que les données amassées par les amateurs sont précieuses pour la science et que certains problèmes peuvent résulter de la coexistence de diverses façons de pratiquer l'ornithologie. Quelles sont les responsabilités des observateurs qui rapportent des espèces inhabituelles? Pourquoi faut-il documenter ces observations et comment faut-il le faire?

Qu'est-ce qu'une rareté?

Plusieurs définitions sont possibles. Ainsi, Normand David² propose la classification suivante : une espèce exceptionnelle est présente une année sur six et plus en moyenne; une espèce inusitée est présente à tous les deux à cinq ans en moyenne, une espèce rare est observée annuellement, mais observée en très petits nombres et à quelques stations seulement; une espèce peu commune est présente annuellement, mais observée peu souvent; une espèce commune est présente annuellement et observée souvent; une espèce abondante est présente annuellement et observée presque tous les jours.

Cette classification est intéressante, mais son utilisation est laborieuse, car il faut analyser les données de chaque espèce afin de la placer dans la bonne classe. En considérant que la très grande majorité des observations de la région sont enregistrées dans une base de données, je propose la définition suivante d'une espèce rare : une rareté est une espèce d'oiseau observée lors de moins de 1 % des sorties d'observation enregistrées dans la base ÉPOQ du COBSL. Selon cette définition, 54 % (206) des 383 espèces observées sur le territoire du COBSL sont des espèces rares.

Un regroupement plus fin de ces espèces rares s'impose afin de bien percevoir le phénomène de la rareté. Je propose la définition de trois classes de rareté, tout en conservant les termes utilisés par N. David. Les espèces exceptionnelles sont observées dans moins d'une sortie sur 10 000; elles constituent 19 % des espèces observées sur le territoire du COBSL. Les espèces inusitées (19 %) sont observées dans moins d'une sortie sur 1 000 sans être exceptionnelles et les espèces peu communes (16 %) dans moins d'une sortie sur 100 sans être inusitées. Voici la liste des espèces de chaque classe selon le contenu de la base ÉPOQ du COBSL.

Les espèces exceptionnelles (fréquence < 1/10 000)

Selon cette classification, les 72 espèces suivantes sont exceptionnelles sur le territoire du COBSL : Aigrette garzette, Barge à queue noire, Bécasseau cocorli, Bécasseau de Temminck, Bernache nonnette, Bihoreau violacé, Bruant à face noire, Bruant noir et blanc, Canard musqué, Cardinal à tête noire, Chardonneret élégant, Corbeau pie, Coulicou manioc, Courlis cendré, Cygne siffleur, Dindon sauvage, Effraie des clochers, Engoulevent bois-pourri, Faisan de Lady Amherst, Faisan doré, Flamant rose, Frégate superbe, Fuligule morillon, Goéland à manteau ardoisé, Goéland cendré, Grand Labbe, Grèbe à cou noir, Grive litorne, Grue blanche, Harle piette, Hirondelle à front brun, Huîtrier d'Amérique, Junco à dos roux, Merlebleu azuré, Milan du Mississippi, Mouette blanche, Oriole des vergers, Oulette d'Égypte, Paruline à ailes bleues, Paruline à ailes dorées, Paruline à capuchon, Paruline à gorge grise, Paruline azurée, Paruline d'Audubon, Paruline des prés, Paruline du Kentucky, Paruline grise, Pélican brun, Perdrix choukar, Perruche ondulée, Petit-duc maculé, Pic à tête rouge, Piranga vermillon, Plectrophane à ventre noir, Plectrophane de Smith, Pluvier doré, Pluvier grand-gravelot, Pluvier siffleur, Puffin cendré, Sarcelle d'été, Sterne de Forster, Talève violacée, Tétràs à queue fine, Tohi tacheté, Tourterelle à ailes blanches, Tourterelle turque, Troglodyte à bec court, Tyran à longue queue, Tyran des savanes, Urubu noir, Viréo à gorge jaune, Viréo aux yeux blancs.

¹ Ce texte est inspiré de la description d'un atelier présenté par Pierre Bannon et Michel Bertrand lors de l'assemblée générale annuelle du Regroupement QuébecOiseaux en 2003.

² David, N. 1996. Liste commentée des oiseaux du Québec. Montréal. Association québécoise des groupes d'ornithologues.



Une espèce exceptionnelle, la Tourterelle turque, Jacques Deschênes

Les espèces inusitées (fréquence < 1/1 000)

Les 74 espèces suivantes sont inusitées sur le territoire du COBSL : Aigrette bleue, Aigrette tricolore, Avocette d'Amérique, Barge marbrée, Barge rousse, Bécasseau d'Alaska, Bécasseau roussâtre, Bécassin à long bec, Bernache de Hutchins, Bruant à joues marron, Bruant de Le Conte, Bruant des champs, Bruant des plaines, Carouge à tête jaune, Chevalier semipalmé, Combattant varié, Coulicou à bec jaune, Cygne chanteur, Cygne tuberculé, Dickcissel d'Amérique, Faisan de Colchide, Fuligule à dos blanc, Fulmar boréal, Gallinule poule-d'eau, Gobemoucheon gris-bleu, Goéland de Thayer, Grand Cormoran, Grive à joues grises, Grive de Bicknell, Guifette noire, Guillemot de Brünnich, Guiraca bleu, Héron garde-boeufs, Hirondelle à ailes hérissées, Hirondelle noire, Ibis falcinelle, Labbe à longue queue, Macareux moine, Mésange bicolore, Mouette de Franklin, Mouette de Sabine, Mouette pygmée, Nyctale de Tengmalm, Océanite cul-blanc, Océanite de Wilson, Oie de Ross, Oie rieuse, Paruline à gorge jaune, Paruline des pins, Paruline polyglotte, Pélican d'Amérique, Perdrix grise, Petit Blongios, Phalarope à bec large, Pic à ventre roux, Pie-grièche migratrice, Piranga à tête rouge, Plongeon du Pacifique, Puffin des Anglais, Puffin fuligineux, Puffin majeur, Râle jaune, Sarcelle cannelle, Sarcelle d'hiver (Eurasie), Solitaire de Townsend, Sterne caspienne, Sturnelle de l'Ouest, Tadorne de Belon, Tourterelle rieuse, Traquet motteux, Troglodyte de Caroline, Troglodyte des marais, Troglodyte familial, Tyran de l'Ouest.



Une espèce inusitée, le Guiraca bleu, J. Larivée

Les espèces peu communes (fréquence < 1/100)

Les 60 espèces peu communes sont les suivantes : Aigle royal, Aigrette neigeuse, Arlequin plongeur, Barge hudsonienne, Bécasseau à échasses, Bécasseau de Baird, Bécasseau violet, Bec-croisé des sapins, Bruant de Nelson, Buse à épaulettes, Canard siffleur, Cardinal rouge, Chouette épervière, Chouette lapone, Chouette rayée, Coulicou à bec noir, Eider à tête grise, Engoulevent d'Amérique, Épervier de Cooper, Éristature rousse, Faucon gerfaut, Foulque d'Amérique, Fuligule à tête rouge, Goéland brun, Grand-duc d'Amérique, Grande Aigrette, Grèbe esclavon, Grive des bois, Grue du Canada, Guillemot marmette, Héron vert, Hibou des marais, Hibou moyen-duc, Labbe parasite, Labbe pomarin, Maubèche des champs, Mergule nain, Moqueur roux, Moucherolle des saules, Mouette atricille, Mouette rieuse, Paruline à couronne rousse, Paruline verdâtre, Passerin indigo, Petit Garrot, Petite Nyctale, Phalarope à bec étroit, Phalarope de Wilson, Pic à dos noir, Pic à dos rayé, Piranga écarlate, Plectrophane lapon, Râle de Virginie, Roselin familier, Sterne arctique, Sterne pierregarin, Sturnelle des prés, Tétràs du Canada, Tohi à flancs roux, Tyran huppé.



Une espèce peu commune, l'Arlequin plongeur, Gérard Proulx

Pourquoi documenter l'observation d'une rareté?

Selon Bannon et Bertrand, les arguments suivants justifient la nécessité de documenter l'observation d'une espèce rare : établir la crédibilité, l'assurance de la véracité de l'observation; contribuer à l'amélioration des connaissances ornithologiques; assurer le partage d'informations avec les autres observateurs; considérer la possibilité de déplacement d'observateurs étrangers.

Comment documenter l'observation d'une rareté?

La description de l'observation d'une rareté doit tenir compte du niveau de rareté de l'espèce observée (exceptionnelle, inusitée, peu commune). Dans le cas des espèces exceptionnelles, et plus fortement des espèces observées pour la première fois sur le territoire du COBSL, il faut décrire ce que l'on a vu et entendu en distinguant les faits de l'analyse, les critères d'identification de l'espèce, le contexte de l'observation, les outils utilisés pour réaliser l'observation, la connaissance que l'on a des espèces semblables. Dans la mesure du possible, dans le cas des espèces exceptionnelles, il est recommandé de photographier l'individu observé ou d'en faire un croquis.

Dans les cas d'observation d'espèces inusitées, il faut décrire brièvement les critères qui ont permis d'identifier l'espèce et les conditions de l'observation (lieu, moment, durée, équipement). Enfin, pour les espèces peu communes, une courte description des critères d'identification observés suffit la plupart du temps.

La description d'une observation est une communication adressée aux autres observateurs. En ce sens, elle sera lue et très probablement publiée dans *Le Kakawi*. Dans certains cas, elle sera résumée dans la chronique saisonnière de QuébecOiseaux et publiée dans *American Birds*; elle sera enregistrée dans la base de données ÉPOQ du COBSL et dans la base de données ÉPOQ du Québec. Enfin, il faut le dire, moins l'observateur est expérimenté, plus une description exhaustive est nécessaire.

Quelles sont les responsabilités des observateurs?

L'observateur qui publie l'observation d'une rareté par le biais d'un feuillet d'observations quotidiennes des oiseaux ou sur un groupe de discussion sur Internet effectue un acte de communication qui engage sa responsabilité. Il doit faire preuve de rigueur et accepter que d'autres observateurs souhaitent en savoir plus sur son observation. En fait, le plus souvent, les autres observateurs voudront connaître les éléments d'information présents dans l'esprit de l'observateur au moment de l'observation, car nous savons maintenant que les perceptions sensorielles (vision et audition dans le cas des observations d'oiseaux) sont construites en tenant compte des connaissances antérieures qu'a l'observateur de la situation observée. Dans certains cas, l'observateur doit accepter de s'être trompé; cela arrive à tous.

Quelles sont les responsabilités du COBSL?

Le COBSL adopte une attitude d'ouverture critique lorsqu'il considère les observations qui lui sont communiquées, il encourage les observateurs à documenter l'observation des espèces rares, il filtre les observations en recherchant les mentions erronées (par exemple, les erreurs de ligne produites lors de l'enregistrement des mentions sur les feuillets d'observations) et en interrogeant les observateurs, il publie les observations, ce qui fait mieux connaître les oiseaux de la région.

Exemple de description d'observation d'une rareté

Les comptes rendus des observations saisonnières publiées dans Le Kakawi sont la source principale de descriptions des observations d'espèces rares. Voici, à titre d'exemple, la description d'une observation de chacune des trois classes de rareté proposées dans ce texte.

Espèce exceptionnelle

Paruline grise, unique mention sur le territoire du COBSL, barrage de Dégelis, 21 novembre 2005, Marco Beau-lieu

*21 novembre 2005 vers 8 h du matin. Ciel nuageux, vent nul et température d'environ 3 degrés Celsius. Dégelis (barrage du lac Témiscouata), accès du côté est par la route 293, la paruline est observée, en bordure du stationnement, dans les arbustes. Elle accompagne un groupe de Mésanges à tête noire. Elle capture des insectes près du sol (jamais plus de 60 centimètres du sol) d'une façon très énergique. Je l'ai observé à trois reprises, pendant une à trois minutes, avec des jumelles (7x35) entre 3 et 8 mètres de distance. Voici la description de l'oiseau en question : Dessus de la tête noire, gorge noire et côtés de la tête également noirs. D'abord une ligne blanche partant de l'œil jusqu'à côté de la nuque, une autre ligne blanche, plus large que la première, part du bec, passe sous la joue jusqu'au cou. Point jaune (très visible) entre le bec et l'œil (lorum). Dos gris bleuté, rayé de noir. Deux barres alaires blanches sur des ailes de couleur gris-noir. Puisque j'ai observé l'oiseau de côté, de face, mais toujours de haut, je n'ai pas eu l'occasion de voir la couleur des pattes, des flancs, du ventre et de la queue. La paruline a quitté avec le groupe de mésanges de l'autre côté de la route 293. J'ai beau chercher quel est cet oiseau, mais j'arrive toujours à la conclusion qu'il s'agit d'une Paruline grise (*Dendroica nigrescens*) mâle adulte.*

Espèce inusitée

Sterne de Forster, troisième des 6 mentions du territoire du COBSL, L'Isle-Verte, 23 juin 2000, Michèle Lafleur et Jean-Pierre Ouellet

Adulte en plumage nuptial. Lieu de l'observation : environ 100 mètres à l'ouest du quai de l'Isle-Verte. Durée de l'observation : environ 40 minutes. Quand nous sommes arrivés, il y avait deux sternes posées à l'entrée de la rivière : une Sterne pierregarin sur une roche et la Sterne de Forster au sol, en bordure du marais. Pendant la durée de l'observation, l'oiseau s'est déplacé à quatre ou cinq reprises. Il voletait, puis se posait de nouveau. Nous l'avons vu manger des insectes au sol dans le marais, comportement qui nous a semblé inhabituel pour une sterne. Observation de l'oiseau posé : L'oiseau était plus pâle que la Sterne pierregarin. Les pattes étaient orangées. Le bec était fort et de couleur orange, sauf l'extrémité, qui était noire. La calotte noire descendait jusqu'au bec. Le dos et les ailes étaient gris pâle. La queue était très longue (rappelant une Sterne arctique). Elle dépassait largement les primaires. Les primaires étaient d'un gris moyen, beaucoup plus clair que chez la Sterne pierregarin. Observation de l'oiseau en vol : Le battement d'ailes était plus léger et plus lent que celui de la Sterne pierregarin. On pouvait voir que le croupion était plus clair que l'intérieur de la queue et le dos. Les secondaires et la partie intérieure des primaires étaient blanches. L'extrémité des primaires externes était grise (absence de noir). Les marques étaient plus larges sous l'aile : on le voyait bien quand l'oiseau en se posant tenait les ailes relevées. Très belle sterne!

Espèce peu commune

Grue du Canada, une des 124 mentions de l'espèce sur le territoire du COBSL, Cacouna, 27 juillet 2009, Rosaire Pelletier et Rita St-Laurent

Petite grue, adulte en plumage nuptial, calotte rouge, dos et plumeau brun rouille; se tient dans le marais.

La découverte d'une espèce rare est un des grands plaisirs que procure l'observation des oiseaux. Le partage documenté de l'observation d'une telle découverte est un geste de générosité scientifique et sociale apprécié de tous.

Jacques Larivée



Grive solitaire, Gérard Proulx

LE TI MOT QUE J’M OU L’ÉTYMO 101

L’or a la cote en ornithologie, nettement plus que l’argent et le bronze.

L’incitation à rédiger la présente chronique m’est venue d’un courriel transmis par madame Alberte Brisson aux membres du groupe de discussion du COBSL. Elle y faisait alors mention de la sous-espèce *hypochrysoptera* de la Paruline à couronne rousse, mais la signification de ce mot exotique lui échappait.

Ce nom *hypochrysoptera* est formé de trois mots grecs, d’abord *hypo*, un adverbe signifiant en bas, au-dessous, sous, ensuite le substantif *chrusos* désignant l’or ou un objet en or, et un dernier substantif *pteron* ayant trait à une plume d’aile ou à l’aile d’un oiseau, voire la pale d’une rame. Pour résumer, cette sous-espèce de la Paruline à couronne rousse arbore des dessous formés de plumes dorées. Permettez-moi une courte digression à propos de la chrysalide, cette nymphe dont la vie se déroule à l’intérieur d’un cocon et qui donne naissance à un papillon. Ce terme familier provient du substantif grec *chrusallis* qui partage aussi la racine *chrusos*. La traduction littérale en est : chenille couleur d’or.



Aigle royal, Jean-Maurice Turgeon

Cette racine *chrusos* est reproduite intégralement dans les noms scientifiques suivants : *Aquila chrysaetos*, *Columba chrysoptera*, *Pheucticus chrysopeplus*, *Vermivora chrysoptera*. Examinons chacun d’eux séparément. L’Aigle royal, Golden Eagle en anglais, est doublement aquilin puisque le nom de genre latin *aquila* et le nom d’espèce

grec *aetos* désignent tous deux un aigle. Ne vous y trompez pas, car voilà un aigle qui, de surcroît, est un aigle doré! Le verbe grec *kolaptein* à l'infinif, dans *Colaptes chrysoides* signifie becqueter, piquer, entailler, ce dont les pics ne se privent pas. *Colaptes auratus*, du même genre que l'oiseau précédent, mêle le grec et le latin. L'adjectif latin *auratus* se traduit orné d'or, doré. Les taxonomistes français ont adopté pour ce dernier l'appellation de Pic flamboyant et les anglais, celle de Common Flicker. Après cet effort considérable visant à rendre flamboyant ce qui est commun, ces doctes personnes ont francisé *Colaptes chrysoides* en Pic chrysoïde ou l'ont anglicisé en Gilded Flicker, attirées qu'elles étaient par la couleur dorée plus que par un autre attribut distinctif. Derrière *Pheucticus chrysopeplus* se cache le Cardinal jaune, connu en anglais sous le nom de Yellow Grosbeak. Le nom de genre dérive du verbe grec *pheugein* à l'infinif, soit fuir, tenter d'échapper à. Le nom spécifique provient de deux mots grecs : *chrusos* et *peplos*. Ce dernier, latinisé en *peplus* ou *peplum*, se rapporte à un manteau long et large, richement brodé, à l'usage des femmes, ou à un manteau de cérémonie. Ledit cardinal, une référence métaphorique à la robe pourpre des prélats de l'Église, a tendance à fuir pour éviter qu'on lui ravisse son manteau cousu de fils d'or. Avec les explications qui précèdent, vous pouvez décrypter sans peine le nom de la Paruline à ailes dorées, qui a résisté à l'assaut récent des taxonomistes en conservant le nom générique latin *Vermivora*. Ce dernier est formé du substantif *vermis* [ver] et du verbe *vorare* à la troisième personne de l'indicatif présent [il dévore, mange avidement]. Le terme générique grec *Setophaga*, utilisé pour d'autres parulines, a non seulement la même signification, mais il est formé de la même façon, en associant le substantif *sès*, *sètos* au génitif [ver, mite, larve, teigne] et le verbe *phageîn* à l'infinif [manger]. Croiriez-vous les taxonomistes capables de marquer, par leur choix du nom générique, une nette distinction entre les oiseaux friands d'annélides ou de nématodes et ceux qui se gavent d'arthropodes de toutes sortes? Permettez-moi d'entretenir un doute méthodique persistant!

La signification du nom spécifique du Pic à front doré [*aurifrons*] me paraît tout à fait claire, tout comme son appellation anglaise : Golden-Fronted Woodpecker. Néanmoins, un arrêt s'impose pour applaudir les taxonomistes de langues différentes, qui sont parfois capables d'une convergence transcendante.



Énumérons maintenant les noms français qui font référence à la couleur dorée et qui n'ont pas encore été mentionnés : le Bruant à couronne dorée, le Garrot à œil d'or, la Paruline à couronne dorée, le Pluvier doré, le Roitelet à couronne dorée. Il serait fastidieux de décortiquer les noms scientifiques de chacun. Je vais donc me limiter au roitelet précité et, ensuite, à la famille des oriolidés. J'ai retenu le premier parce que je découvre une connotation historique dans le nom scientifique latin *Regulus satrapa*. *Regulus* est un diminutif de *rex* qui veut dire roi. Nous avons donc affaire à un petit roi ou à un roitelet.



Roitelet à couronne dorée, Jean-Maurice Turgeon

Le substantif latin *satrapa*, dérivé du grec *satrapès*, se rapporte à un satrape. Le nouveau Petit Robert de la langue française écrit à ce sujet : « Gouverneur d'une province, dans l'Empire perse, depuis Cyrus jusqu'à l'ère chrétienne. » J'avoue que le lien entre l'oiseau et le royaume perse m'échappe complètement. Se comporterait-il comme un despote, un tyran ou un satrape, cette fois au sens figuré. Le français et l'anglais ont plutôt retenu le même trait phénotypique, soit la couronne dorée, d'où Golden-crowned Kinglet dans la langue de Shakespeare.

« Dans la tradition nordique, le roitelet [le plus petit des oiseaux] est le druide des oiseaux. Ce terme de petit roi n'est donc pas une moquerie, il correspond à une vieille tradition celtique. La première mention de ce mot pour désigner un oiseau remonte au début du XII^e siècle. »^[1] Il faut ajouter que le roitelet a été souvent confondu avec le minuscule troglodyte, lequel a été désigné par le même nom. Mais Buffon, ce fameux naturaliste français, les distingue très nettement puisqu'il annonce dès le titre de son chapitre : « Le Troglodyte, vulgairement et improprement le roitelet »^[1].

J'en arrive à la famille des oriolidés qui rassemble les loriots, laquelle ne comporte qu'une espèce européenne. Lorient vient de l'adjectif latin *aureolus* : d'or [en parlant d'un objet délicat ou gracieux]. « Le lorient mâle a, de fait, les ailes et la queue noires, et tout le reste d'un jaune d'or éclatant, ce qui a inspiré son nom dans la plupart des langues. »^[1] Une mise en garde s'impose cependant, car il ne faut pas confondre le lorient avec un oriole, qui est un ictéridé.

Citons maintenant les noms anglais ayant trait à la couleur dorée, que je n'ai pas retenus plus tôt : American Golden-Plover [Pluvier bronzé], American Goldfinch [Chardonneret jaune], European Golden Plover [Pluvier doré], Golden-cheeked Warbler [Paruline à dos noir... mais aux joues dorées], Golden-Crowned Sparrow [Bruant à couronne dorée], Golden-Crowned Warbler [Paruline à couronne dorée], Golden-winged Warbler [Paruline à ailes dorées].

Parmi les noms précédents, j'approfondirai celui du Chardonneret jaune, ne fut-ce que pour montrer l'écart appréciable qui existe assez souvent entre le nom scientifique, rédigé en latin ou en grec latinisé, et le nom que je considère, de bon droit, comme vernaculaire dans les autres langues. Cet écart justifie une fois de plus le réquisitoire que je mène en faveur d'une graphie qui tienne compte de ce fait troublant, pourtant éludé avec morgue. La traduction littérale du nom latin *Calidris tristis* se résume à chardonneret triste. Dès lors, je comprends fort mal que le qualificatif jaune ait été retenu dans le nom français, et doré dans le nom anglais. En effet, la première couleur évoquerait la joie et la seconde serait porteuse de puissance^[9]. De plus, selon une maxime bien connue, tout ce qui brille n'est pas or. Enfin, selon l'alliage retenu, l'or n'a pas que des reflets jaunes. Ils peuvent être roses, gris, blancs et même bleus : un défi de plus pour les taxonomistes rigoureux^[10]. Bref, ces derniers devraient à tout le moins s'ouvrir sur les motifs qui sous-tendent leurs choix en matière d'identification.

Au soutien de la requête évoquée, je relève notamment le nom de genre *Oreothlypis*, dont quelques parulines sont affublées. Malgré des apparences trompeuses, le préfixe grec *oreo* n'a rien à voir avec l'or, mais tout avec les montagnes. Quant au suffixe *thlypis*, il n'est ni grec ni latin. Attribué à Jean-Louis Cabanis (1816-1906), un ornithologue allemand qui a fondé, puis dirigé pendant quarante-et-un ans le *Journal für Ornithologie*, il serait d'étymologie incertaine. À l'époque, il a servi à désigner les fauvettes.

Abordons rapidement l'argent, non le métal ni la monnaie, mais ce qui en a la couleur ou l'éclat. Parmi les oiseaux concernés, je n'ai trouvé que le Goéland argenté [*Larus argentatus*] et le Pluvier argenté [*Pluvialis squatarola*].

Le terme goéland vient du breton *gwelan*. Le mot anglais *gull* a la même origine, via le gallois *gwylan*. *Larus* vient du grec *laros* : une mouette chez Homère, car la distinction avec un goéland est venue plus tard. Le sens d'*argentatus* saute aux yeux. Il n'en reste pas moins que Herring Gull constitue l'appellation anglaise de cet oiseau, en référence aux harengs dont il est avide.

« Pluvier (XVI^e siècle) est une réfection, d'après le latin *pluit* [pleuvoir], et *pluvia* [pluie], de l'ancien *plovier* (XII^e siècle), dont l'origine en bas latin est *plovarius* [ou l'oiseau qui arrive avec les pluies]. »^[2]. Le nom spécifique *squatarola* est plus énigmatique. Il dérive peut-être du latin *squameus* [écailleux, couvert de mailles]. L'anglais a plutôt retenu une caractéristique morphologique : le ventre noir, d'où Black-bellied Plover, où *plover* est un emprunt à l'ancien français *plovier*.

Terminons cette chronique avec les oiseaux d'Amérique du Nord de couleur bronzée. J'ai répertorié le Pluvier bronzé [*Pluvialis dominica*/American Golden-Plover] et le Vacher bronzé. Je m'attarderai uniquement au premier, puisque le deuxième fréquente normalement le sud-ouest des États-Unis. Le nom spécifique *dominica* est en rapport avec l'île Saint-Domingue, car cet oiseau migre de l'extrême nord à l'extrême sud de l'Amérique en passant par les Antilles. Nos voisins américains, en leur qualité d'alchimistes prodigieux, ont donc réussi à convertir le bronze en or pour désigner ce pluvier.

Jean-Maurice Turgeon

1. http://books.google.ca/books?id=VVH_LGmvsYsC&pg=PA43&lpg=PA43&dq=Roitelet,+oiseau,+satrape,+Perse&source=bl&ots=_7duLVq44Z&sig=t9-OKit47XPdDmeFepRaI7PB35w&hl=fr&ei=2q9_TpHtKsHw0gGXR5z3Aw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&sqi=2&ved=OCBsQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false
 2. L'étymologie des noms d'oiseaux, Pierre Cabard et Bernard Chauvet, Éditions Bélin 2003.
 3. La mystérieuse histoire du nom des oiseaux, Henriette Walter et Pierre Avenas, Éditions Robert Laffont, Paris, 2007.
 4. <http://www.mybaby.net.au/baby-name-full-detail/harelde/26138/1>
 5. <http://www.cosmovisions.com/ChronoTeutoniques.htm>
 6. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k975137/f220.image>
 7. <http://www.cnrtl.fr/etymologie/pilet>
 8. [http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Pilet%2C_Pillet_\(%C3%A9tymologie\)&redirect=no](http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Pilet%2C_Pillet_(%C3%A9tymologie)&redirect=no)
 9. <http://www.code-couleur.com/signification/jaune.html>
 10. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Or#Alliages>.
-



Touterelle turque, Jacques Deschênes

Une visite au musée des sœurs du Saint-Rosaire à Rimouski

J'y pensais depuis longtemps. En décembre dernier, la rencontre inopinée d'une cousine de ma mère, sœur du Saint-Rosaire, m'a permis d'obtenir le nom de la dame à contacter afin de pouvoir visiter la collection d'oiseaux naturalisés conservée à la maison mère des sœurs du Saint-Rosaire de Rimouski. J'ai téléphoné à sœur Gisèle Guilbeault qui m'a tout de suite proposé un rendez-vous. Je lui ai dit que je serais accompagné de M. Rosaire Pelletier, le doyen des ornithologues de la région.

Le 2 mars 2012, sœur Gisèle nous accueille et nous amène tout de suite visiter le « musée » qui est en fait un ensemble de meubles vitrés disposés le long d'un corridor du deuxième étage de la maison mère. Ces présentoirs contiennent des oiseaux empaillés, des plantes de l'herbier de l'abbé Lepage, des minéraux, des êtres du bord de mer. Ces spécimens étaient utilisés autrefois auprès des élèves membres des Cercles des jeunes naturalistes¹. Le nom des spécimens, sans date ni lieu de capture, est écrit sur un petit carton jauni. Certains spécimens sont dotés d'un petit carton blanc sur lequel est inscrit un numéro ; sœur Gisèle nous dit que la collection a été répertoriée par les « gens du patrimoine » qui ont marqué leur passage de ces cartons. Nous constatons quelques erreurs d'identification. Nous avons de la difficulté à reconnaître une paruline qui est identifiée Paruline jaune, mais qui n'en est certainement pas une. Aucun oiseau de la collection ne nous surprend. Il y a bien quelques espèces exotiques provenant de sites où les sœurs sont allées en mission, mais la grande majorité des espèces appartiennent à la faune du Québec. Nous n'avons pas vu de spécimen d'une espèce éteinte.

Voici une liste non exhaustive des espèces présentes : Sarcelle d'hiver, Sarcelle à ailes bleues, Harelde kakawi, Harle huppé (identifié comme un Harle couronné), Érisma rousse, Gélinoite huppée (2), Plongeon huard (2), Bihoreau gris adulte, Autour des palombes adulte, un oiseau identifié Faucon des prairies, Aigle royal (2), Grand Chevalier, Petit Chevalier, Courlis corlieu immature, Bécasseau de Baird identifié maubèche, Goéland argenté immature, Sterne arctique, Mergule nain, Guillemot à miroir, Guillemot marmette, Pigeon biset (3 ou 4), Grand-duc d'Amérique (2), Chouette épervière, Nyctale de Tengmalm, Harfang des neiges (3 ou 4), Colibri à gorge rubis, Pic mineur (2), Pic flamboyant (2), Geai bleu (2), Corneille d'Amérique, Grive solitaire, Étourneau sansonnet, Paruline verdâtre, Paruline à couronne rousse, Paruline flamboyante, Bruant familier, Bruant vespéral, Junco ardoisé, Durbec des sapins (2), Sizerin flammé, Chardonneret jaune.

Sœur Guilbeault, originaire de Les Boules, mais plus près de Métis-sur-Mer, dit-elle, nous fait visiter le musée où sont conservés des objets liés à l'histoire de sa communauté. On y trouve plusieurs photos anciennes, deux bancs d'une école primaire, des livres utilisés pour l'enseignement, des objets de gestion de la classe, des costumes, des meubles. Les sœurs ont fait appel à des experts en muséologie pour monter cette exposition. Tout cela nous a rappelé plusieurs souvenirs, car M. Pelletier a été pensionnaire chez les sœurs et j'ai reçu toute ma formation primaire à Sainte-Flavie, au couvent des sœurs du Saint-Rosaire.

¹ Les Cercles des jeunes naturalistes (CJN) est un organisme à but non lucratif d'origine québécoise œuvrant à l'interprétation et à la découverte des sciences de la nature et à la sauvegarde de l'environnement depuis 80 ans. Wikipédia http://fr.wikipedia.org/wiki/Cercles_des_jeunes_naturalistes



M. Rosaire Pelletier et sœur Gisèle Guilbeault

Je prends une photo de Rosaire et de sœur Gisèle, puis nous la remercions de son accueil chaleureux. Je retiens qu'il aurait fallu que je note toutes les espèces présentes (j'avais pourtant un carnet de notes...), que je prenne une photo d'au moins un présentoir et de la paruline que nous n'avons pas identifiée (j'avais pourtant ma caméra...), bref que je sois un peu moins touriste et un plus scientifique.

Jacques Larivée

Le réseau canadien de baguage de Plectrophane des neiges

Alexandre Ancitil

À l'été 2006, en train de réaliser un postdoctorat sur les eiders sur l'île d'East Bay au Nunavut, le professeur Oliver Love de l'Université de Windsor en Ontario rencontre Rick Ludkins, bagueur en chef de la station de Ruthven Park. Ensemble, ils découvrent un intérêt pour les Plectrophanes des neiges qui nichent en abondance sur l'île. L'année suivante, ils entreprennent un projet de recherche à long terme sur les aires de nidification de l'espèce. Or, les déplacements des individus une fois l'hiver venu demeuraient un mystère. Ils décident donc de regrouper quelques bagueurs du sud de l'Ontario pour tenter de capturer les plectrophanes sur leurs aires d'hivernage. Connaissant un fort succès, ils décident à l'automne 2011 de faire appel à tous les bagueurs du Canada pour mettre sur pieds le *réseau canadien de baguage de Plectrophanes des neiges*, dans le but d'en apprendre plus sur les mouvements hivernaux, les stratégies de migrations et les raisons du déclin de l'espèce.



Pièges de capture, Hilde Johansen

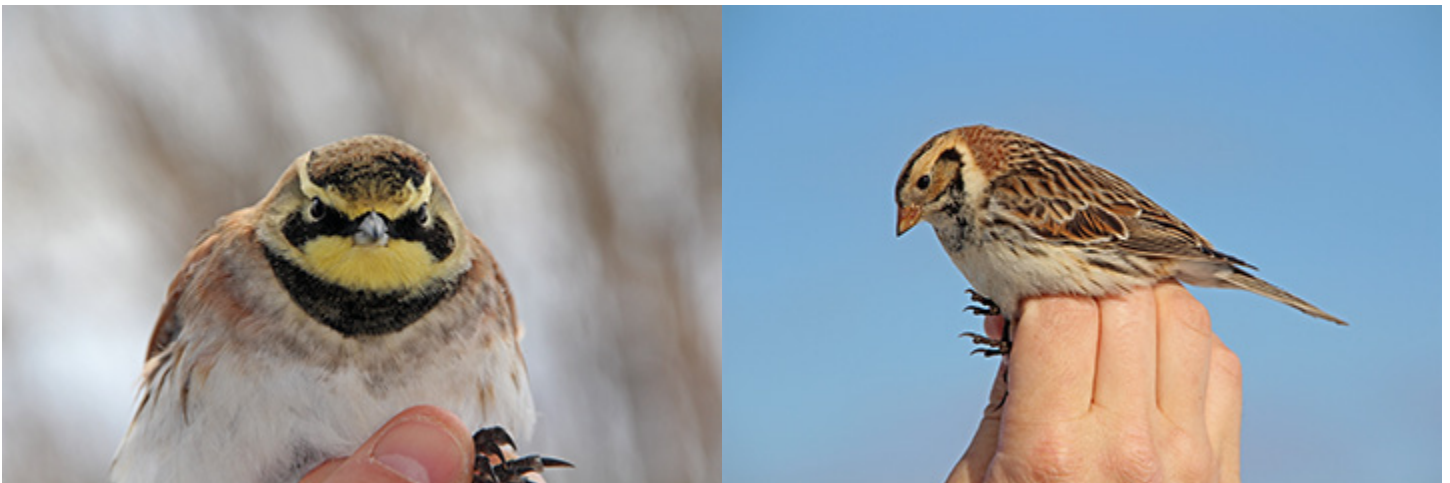
C'est ainsi que notre équipe, formée de Ludovic Jolicoeur, Hilde Johansen et moi-même, s'est jointe au réseau qui compte maintenant des bagueurs dans 8 provinces et 2 territoires. À l'hiver 2012, nous avons capturé des Plectrophanes des neiges à deux endroits à Rimouski, soit le long du fleuve derrière notre résidence de la rue du Phare à Pointe-au-Père et à une résidence privée sur la route du Bel-Air. Au total, notre équipe a capturé 287 Plectrophanes des neiges au cours de l'hiver comprenant une forte majorité de mâles. En effet, les Plectrophanes de neiges montrent une ségrégation sexuelle marquée au cours de l'hiver et les femelles semblent passer l'hiver plus au sud que les mâles. Parmi toutes les captures, 145 d'entre elles étaient des mâles de deuxième année, 132 étaient des mâles de plus de deux ans, 1 était un mâle d'âge inconnu et 9 étaient des femelles de deuxième année.

Le 28 janvier 2012, nous avons eu la surprise de capturer un mâle de plus de deux ans ayant été bagué le 8 janvier 2011 à Fergus en Ontario. En Ontario, depuis leurs débuts, quelques recaptures de Plectrophanes des neiges ont été effectuées et les données semblent vouloir confirmer l'existence d'un couloir de migration le long du Saint-Laurent qui relierait le sud de l'Ontario et le Groenland. D'ailleurs, déjà quelques plectrophanes bagués en Ontario ont été recapturés à Nuuk au Groenland.



Plectrophane des neiges, mâle de plus de 2 ans, Hilde Johansen

La capture de Plectrophanes des neiges offre parfois de belles surprises et c'est ainsi que nous avons eu la chance de capturer 9 Alouettes hausse-col et 3 Plectrophanes lapons au cours de l'hiver.



Alouette hausse-col, mâle de la sous-espèce « alpestris », Hilde Johansen

Plectrophane lapon, mâle de deuxième année, Hilde Johansen

L'équipe devrait être à nouveau en fonction l'hiver prochain pour tenter de continuer sur sa lancée!

Influence des précipitations sur la reproduction du Faucon pèlerin dans l'Arctique

Alexandre Ancil

Chaque printemps, des millions d'oiseaux entreprennent une longue migration vers les terres sauvages de l'Arctique dans l'espoir de s'y reproduire. Toutefois, les milliers de kilomètres parcourus ne sont pas nécessairement gage de succès et plusieurs facteurs (exemple : disponibilité de nourriture, maladies, prédation, météo) peuvent influencer la reproduction des différentes espèces. Ainsi, le nombre de jeunes produits annuellement par une population ou une espèce peut varier considérablement.

La région de Rankin Inlet au Nunavut (62° N, 92° O) accueille l'une des populations de Faucon pèlerin les plus denses au monde et la plus dense connue à nicher dans la toundra. Les données récoltées grâce au suivi à long terme de cette population (30 ans) permettent de voir que, comme pour la majorité des espèces, le nombre de jeunes produits annuellement fluctue grandement. Or, le suivi à long terme a aussi permis de déterminer que, outre une variabilité à court terme avec des années de forte et de faible production, le nombre de jeunes produits par cette population montrait également une tendance générale au déclin. Ainsi, parmi la panoplie de facteurs qui peuvent influencer la reproduction au cours d'une année, au moins l'un d'entre eux doit avoir une variation unidirectionnelle, c'est-à-dire une augmentation ou une diminution constante, pour pouvoir expliquer le déclin à long terme dans la productivité de cette population. Nous avons donc décidé de nous attarder à la plus grande menace qui pèse sur l'Arctique présentement : le réchauffement global.

En plus d'une augmentation de la température planétaire, les changements climatiques modifieront aussi les patrons de précipitations. La plupart des modèles climatiques s'entendent pour dire que les événements de fortes précipitations seront de plus en plus fréquents, et ce, particulièrement dans l'Arctique. Pour évaluer les effets de la pluie sur la survie des jeunes faucons, nous avons réalisé une expérience à l'aide d'abris permettant de protéger certains nids des intempéries et de caméras automatiques à détection de mouvements permettant de documenter les différentes causes de mortalité des jeunes faucons. Entre 2008 et 2010, 13 nids ont été re



Nichoir artificiel, Alexandre Ancil

couverts par un abri alors que 40 autres n'ont reçu aucune intervention. Il a ainsi été possible de comparer la survie des jeunes qui étaient protégés de la pluie à celle des jeunes non protégés.

Grâce à l'utilisation des caméras, nous avons pu déterminer que plus du tiers des mortalités juvéniles étaient dues directement à la pluie. De plus, les résultats de l'expérience ont démontré que les jeunes protégés de la pluie par un abri survivaient mieux que ceux non protégés. En combinant les images prises par les caméras automatiques et les données météorologiques récoltées à l'aéroport de Rankin Inlet, nous avons découvert que les jeunes faucons étaient plus fortement influencés par les événements de fortes précipitations que par la quantité totale de pluie au cours de l'été. Ainsi, plus il y a de journées avec de fortes pluies au cours d'un été et plus le nombre de jeunes produits par la population est faible. Par la suite, nous avons combiné les résultats de notre expérience à une base de données météorologiques à long terme. Nous avons découvert que la fréquence des événements de fortes précipitations avait augmenté depuis les 30 dernières années. Les résultats montrent qu'en moyenne il y a maintenant 2 jours de plus par été avec de fortes pluies qu'au début des années 80 et que cette augmentation est fortement corrélée au déclin à long terme dans la productivité de la population.



Jeune Faucon pèlerin, Alexandre Ancil

Notre étude a mis en évidence l'importance des conditions météorologiques sur le succès reproducteur d'un important prédateur aviaire de l'Arctique, le Faucon pèlerin. Nous avons pu démontrer que la productivité annuelle était fortement influencée par les précipitations durant la période de nidification. Nous avons aussi trouvé que l'augmentation des événements de fortes précipitations était l'un des principaux mécanismes expliquant le déclin dans la productivité annuelle des faucons. À la lumière de nos résultats et dans le contexte où les changements climatiques ne font que s'amplifier, on peut se demander si les faucons de Rankin Inlet feront bientôt le voyage pour rien.

Un mot d'ÉPOQ

État de la population du Moineau domestique sur le territoire du COBSL

J'ai écrit un premier article sur le déclin du Moineau domestique dans Le Kakawi en 1990¹. À ce moment, les ornithologues de la région constataient la diminution de la population de l'espèce. L'article documentait la chute des moineaux dans presque toutes les régions du Québec. Entre 1969 et 1988, la population chuta de 45 %. Qu'en est-il aujourd'hui?

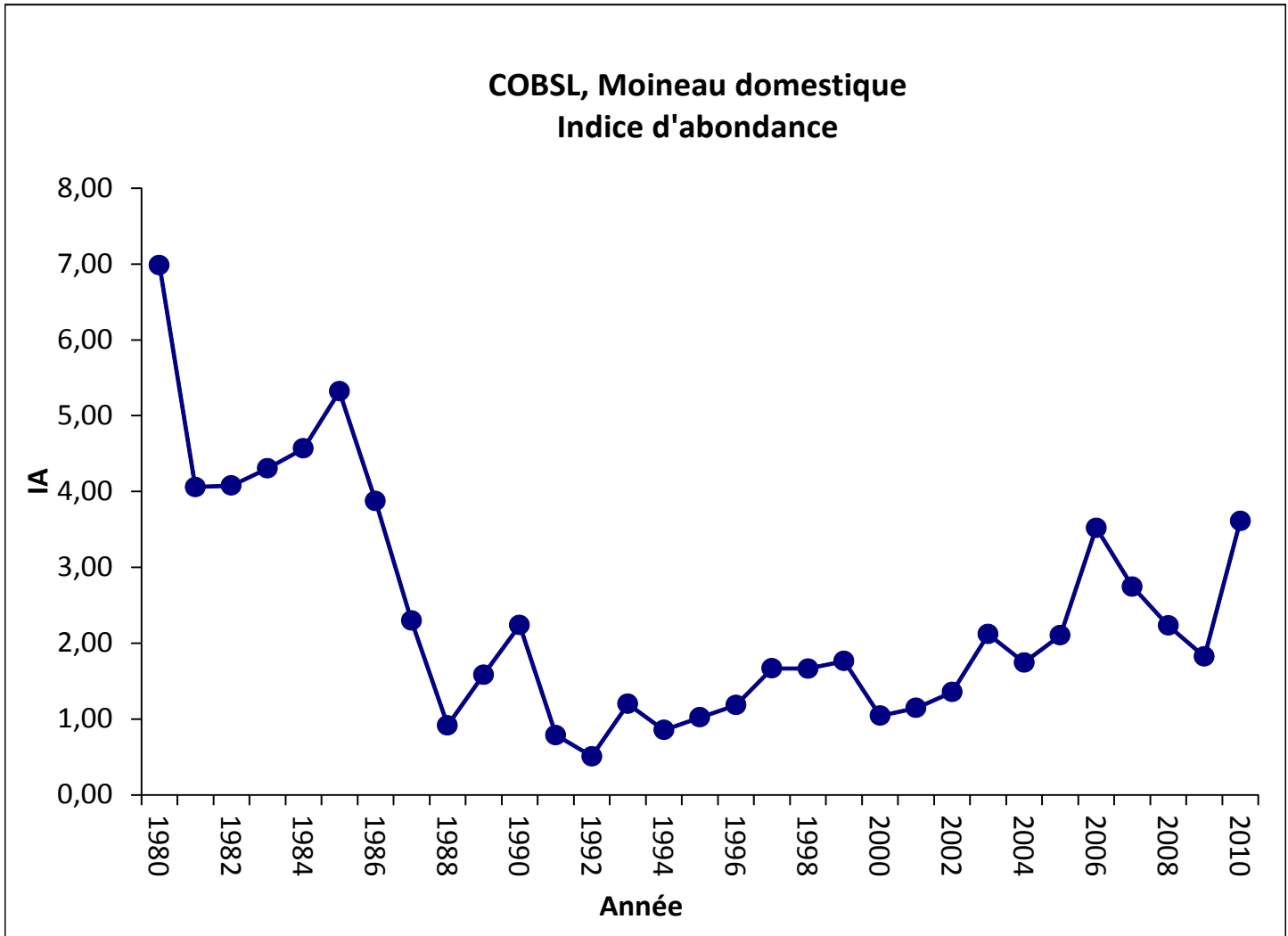


Fig. 1. Indice d'abondance du Moineau domestique sur le territoire du COBSL. Les observations enregistrées sur des feuillets dont la durée d'observation est inférieure à 30 minutes n'ont pas été traitées.

La figure 1 montre clairement le déclin survenu au cours de la décennie 1980, déclin qui culmina en 1992, alors qu'on ne comptait plus que 51 Moineaux domestiques par 100 feuillets d'observations de l'année choisie au hasard, comparés aux 699 individus en 1980, selon les mêmes conditions.

Alors que l'espèce était devenue très rare, presque extirpée des villes et des villages, réduite à de rares colonies vivant près de certaines fermes, voilà que les nombres d'individus inscrits sur les feuillets d'observations commencent à augmenter en 1993. Cette croissance, bien que lente, n'a pas cessé depuis ce temps.

¹ Larivée, J. 1990. Le Moineau domestique est de moins en moins observé au Québec. Le Kakawi 11 : 34 : 4-7.

Les populations de Moineaux domestiques qui vivent dans la portion sud du Québec (au sud de la latitude 47 °N) ont été relativement stables entre 1980 et 2000; les effectifs ont diminué de moitié au cours de la décennie suivante. Les populations au nord de cette zone, dans laquelle se situe le territoire du COBSL, ont chuté dramatiquement au cours de la décennie 1980 et sont stables depuis 1993.

Selon *Birds of North America Online*, ce déclin, également observé en Europe, est lié au changement des pratiques agricoles, à l'usage croissant des insecticides et à la plus grande efficacité de la gestion des grains (moins de pertes lors des semences et des récoltes).

Jacques Larivée
Coordonnateur d'ÉPOQ



Moineau domestique, Jacques Larivée

Mini Quiz'oiseaux

Q.1 Les Sioux fabriquaient leurs casques avec des plumes de la queue de quel oiseau?

- A- Buse à queue rousse
- B- Aiglon
- C- Autour des palombes

Q.2. Cet oiseau a un cri strident, peu mélodieux, qui fait voler le silence en éclat : djé-djé-djé :

- A- Carouge à épauettes
- B- Coulicou à bec jaune
- C- Geai bleu

Q.3. Cet oiseau protège son estomac des arêtes de poisson, en avalant ses propres plumes :

- A- Grèbe
- B- Grive
- C- Sarcelle

Q.4. À son arrivée en Amérique, il se répandit avec l'aide du chemin de fer :

- A- Troglodyte
- B- Bruant
- C- Moineau

RÉPONSES : 1-B; 2-C; 3-A; 4-C

*À frotter, jour après jour, les barreaux de sa cage pour la rendre plus
attrayante
et à s'y cogner le nez le reste du temps,
l'oiseau finit-il par en oublier sa chanson.
[Paule Saint-Onge]*

Je suis de mon... ÉPOQ!



© JEAN TURGEON

ÉPOQ signifie *Étude des populations d'oiseaux du Québec*. C'est le nom de la plus importante banque de données sur les oiseaux du Québec. Chaque année, des centaines de personnes inscrivent dans la banque ÉPOQ leurs observations d'oiseaux. Amateurs comme professionnels contribuent ainsi à une meilleure connaissance de la distribution et de la présence des oiseaux au Québec.

Tout le monde peut contribuer! Qu'il s'agisse d'observations à vos mangeoires ou de celles faites durant vos sorties, toutes sont importantes et méritent d'être rapportées.

À quoi sert ÉPOQ?

La banque ÉPOQ est administrée par le Regroupement QuébecOiseaux, un organisme sans but lucratif voué au développement du loisir ornithologique et à la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Les principaux utilisateurs d'ÉPOQ sont :

- les ministères responsables de la gestion du territoire, du suivi des populations d'oiseaux et de leur protection;
- les promoteurs et les firmes de consultants qui doivent tenir compte des oiseaux dans la planification de leurs projets de développement;
- les étudiants et les chercheurs;
- les auteurs qui ont besoin de renseignements sur les oiseaux.



© ANDRÉ PROUST



© DANIEL DURAND

Des retombées insoupçonnées!

ÉPOQ fournit maintenant de l'emploi à de jeunes diplômés québécois qui ont l'opportunité d'évoluer dans un domaine hautement spécialisé. ÉPOQ a aussi permis de créer et de conserver au Québec une technologie et une expertise qui, autrement, nous auraient échappé.

La vente de données de la banque ÉPOQ rapporte une somme d'argent appréciable. Ces dernières années, grâce à ÉPOQ, plus de 300 000 \$ ont pu être investis pour le développement du loisir ornithologique et pour la protection et l'étude des oiseaux du Québec. Une part importante des revenus est distribuée aux clubs d'ornithologie du Québec en fonction de la contribution de leurs membres. Plus les membres d'un club participent à ÉPOQ, plus la somme que leur club reçoit est importante.



© NAMONTO LADYBRAINATE

Contribuer à ÉPOQ est plus facile que jamais!

Le Regroupement QuébecOiseaux vient tout juste de lancer un nouveau site web pour faciliter l'entrée de vos observations et vous permettre de tenir à jour vos listes d'observation (listes annuelles, listes régionales et autres). Il est désormais possible d'entrer, de modifier et de consulter vos observations en ligne. D'autres fonctions seront graduellement mises en service en 2012.

Pour contribuer à la banque ÉPOQ et aider à mieux connaître les oiseaux du Québec :
www.quebecoiseaux.org/epoq



© CHRISTOPHER LEROUX



© JEAN-SÉBASTIEN GUÉNETTE

Les Parulines



Le DVD Les parulines est le premier DVD québécois où le biologiste Jean-Philippe Gagnon, ex-collaborateur à l'émission 1-888-OISEAUX, nous fait découvrir les parulines, la plupart nicheuses au Québec. Cet ouvrage présente 32 espèces de parulines. Découvrez les plus communes, les championnes migratrices et les « spécialistes ». Sachez reconnaître leurs habitats, découvrez des comportements étonnants et leurs adaptations uniques. Observez-les en nidification ou en plumage d'automne. En supplément, vous trouverez un reportage sur un projet de recherche sur la Paruline à ailes dorées effectué par le Regroupement Québec Oiseaux.

Le COBSL peut vous fournir ce DVD pour 28,73 \$ (tous frais compris). Pour vous le procurer, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.

| BON DE COMMANDE | |
|--------------------------------------|-------------------|
| Nombre d'article(s) () x 28,73 \$ = | \$ |
| Nom _____ | |
| Adresse _____ | |
| Ville _____ | Code postal _____ |

Payable par chèque au COBSL, C.P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7

Portfolio de l'hiver 2011-2012



Ronald Lang. Merle et Jaseur d'Amérique



Jean Roy. Harfang des neiges

S
o
m
m
a
i
r
e

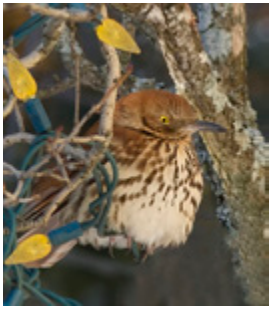


Jacques Deschênes. Dickcissel d'Amérique



Gérard Proulx, Pic flamboyant

Photographie de la page couverture



Moqueur roux

Dans un message au groupe de discussion COBSL, Ghislaine Rivard décrit les circonstances entourant la prise de cette photo : À la suite d'une mention de Guy Gendron et Danielle Ruest indiquant que l'oiseau avait été observé sur la rue La Salle, je m'y suis dirigée avec une amie afin de l'observer. Arrivées sur place, des mouvements furtifs dans un arbre de l'autre côté de la rue ont attiré notre attention et nous avons pu l'observer. Puis, il est revenu à son poste dans l'arbre qui était bien décoré pour la circonstance.

Photo prise dans le quartier Nazareth à Rimouski par Ghislaine Rivard le 7 janvier 2012.

NDLR : Le Moqueur roux avait été observé dans le sentier du Littoral, le 27 décembre 2011 par Laurent Brisson. Il s'agit de la première mention hivernale sur le territoire du COBSL.

Bienvenue!

**Le COBSL est fier d'accueillir les personnes qui ont joint
ses rangs au cours des derniers mois :**

Sonia Beaulieu et sa famille : Marie-Andrée, Jean-Michel et Serge Guay ;
Marcel David et Louise Bélanger ;
Mercédes Servant et le retour de Laurent Brisson.